



Le Temps des Collections XI

Fleuves

16 novembre 2023 – 2 juin 2024



Raoul Dufy (1877-1953), *Le Cours de la Seine*, dépôt de la Cité de l'architecture au musée des Beaux-Arts de Rouen, 1978, Huile sur toile, 350 x 400 cm (x 3), © Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie, musée des Beaux-Arts

Dossier pédagogique réalisé par le service éducatif et le service des publics de la RMM

PRÉAMBULE

Place au rendez-vous phare de la saison culturelle des musées métropolitains ! *Le Temps des Collections* met en lumière des collections permanentes habituellement cachées dans les réserves, suivant une thématique définie. Cette édition explore la symbolique des fleuves, leur potentiel onirique mais aussi leur histoire, leurs usages par les hommes et leurs métamorphoses. On le découvre dans toutes ses formes, tantôt artère commerciale, lieu de culture, d'habitation ou de passage, mais aussi source d'énergies, écosystème et source d'inspiration pour des artistes de tous temps.

Table des matières

PRÉAMBULE.....	3
CÉRAMIQUES AU BORD DE L'EAU.....	4
CORNEILLE, DU FLEUVE AUX LARMES.....	5
<i>LE COURS DE LA SEINE</i> PAR RAOUL DUFY : UN CHEF-D'ŒUVRE RETROUVÉ.....	6
MIROIRS DE LA SEINE, CHEZ FLAUBERT ET AU-DELÀ.....	7
ROUEN, PORT(E) DES OCÉANS.....	8
VOYAGE À CONTRE-COURANT.....	9
EAU, SOURCE D'ÉNERGIES.....	10
PISTES PÉDAGOGIQUES INTERDISCIPLINAIRES.....	11
Cycles 2 et 3	11
Cycle 4	14
Classe de 5^e	14
Classe de 4^e	17
Classe de 3^e	19
Lycée	25
FESTIVAL D'ART CONTEMPORAIN LA RONDE #7 <i>FLEUVES</i>	28
VIDÉOS PÉDAGOGIQUES, QUIZ et ARTICLES.....	31
SITOGRAFIE.....	39
BIBLIOGRAPHIE.....	41
Album documentaire jeunesse.....	41
Album et roman – illustré jeunesse.....	42
Bande-dessinée.....	43
Album documentaire – catalogue adulte.....	44
Littérature enseignants.....	45
Nouvelle et roman de Maupassant évoquant la Seine.....	45
Étude sur Flaubert, la Seine et le Nil.....	46
Ouvrage pédagogique.....	46
Ouvrage artistique.....	47
INFORMATIONS PRATIQUES.....	48

CÉRAMIQUES AU BORD DE L'EAU

Musée de la Céramique, Rouen

C'est l'heure du thé et chacun est convié. En 2018, le musée de la Céramique acquiert un exceptionnel service à thé royal qui célèbre les bords de Seine et la Normandie. Cette exposition en révèle tous les charmes et propose une déambulation parmi les plus belles céramiques aux thèmes aquatiques. Élégance, couleur et raffinement sont de la partie.

Il est en parfait état et témoigne de l'excellence technique et esthétique de la manufacture de Sèvres entre 1835 et 1837. Ce luxueux service à thé a été offert par Louis-Philippe à la reine Marie-Amélie. Ses douze pièces sont ornées d'or et de platine et illustrent les paysages normands des bords de Seine. On y voit plusieurs perspectives de Rouen, Darnétal, Dieppe, Tancarville ou le château du souverain à Eu, et surtout des scènes pittoresques de la vie rurale confrontée à la naissance de l'industrialisation dans la vallée de la Seine avec ses usines et ses manufactures : un témoignage rare. Du sucrier au pot à lait, l'émerveillement est total.

Faune et flore aquatiques ont la part belle dans le parcours permanent, qui présente des pièces inédites de la riche collection rouennaise du musée de la Céramique. Le plat à la guivre est un bel exemple du « goût chinois » et montre comment, au XVIII^e siècle, on reprend des motifs exotiques sans forcément en connaître les symboles. Le pichet « Vénus et l'Amour endormis » (1708) est aussi incroyable. C'est l'une des premières pièces rouennaises utilisant un coloris vert, bien pratique pour développer une palette de couleurs liée à la nature.

Cartels accessibles, espace conçu pour les enfants et les familles... La céramique et ses décors sont une contrée fantastique pour les jeunes visiteurs.



Service à thé royal, dit « **Déjeuner des Vues de Rouen et de ses environs** », plateau, théière, pot à lait, sucrier et quatre tasses litron et leurs soucoupes, manufacture royale de Sèvres

Alexandre-Évariste Fragonard (forme des pièces), Jean-Charles-François Leloy (motifs ornementaux) et Jean-Baptiste-Gabriel Langlacé (scènes paysagères) et exécuté sous la supervision d'Alexandre Brongniart (1770-1847)

CORNEILLE, DU FLEUVE AUX LARMES

Musée Corneille – Maison des Champs, Petit-Couronne

Elle irrigue l'intrigue et submerge les personnages. L'eau, chez Pierre Corneille, est une force dramatique et un déclencheur d'émotions. Depuis toujours, les dramaturges se sont emparés de la symbolique du fleuve, des rivières et de la mer, et ont développé un théâtre de l'eau aux multiples reflets.

Dans l'œuvre de Corneille, l'eau est intimement liée à l'intrigue et au décor. C'est elle qui fait avancer la dramaturgie. Source de vie, synonyme de désir et d'évasion mais aussi de danger et de mort, elle inspire aussi bien les dramaturges de l'Antiquité – qui ont beaucoup influencé l'auteur rouennais – que les metteurs en scène contemporains. Elle est mythologique avec Ulysse, tempétueuse chez Shakespeare, aventurière chez Paul Claudel, onirique avec Jean Cocteau ou séduisante et mortifère avec Arne Lygre.



Paul-Albert Baudouin (1844-1931), *Allégorie de l'eau*, 2^e moitié du XIX^e siècle
Peinture à l'huile sur panneau de bois, Réunion des Musées Métropolitains, musée des Beaux-Arts, Rouen,
cliché Yohann Deslandes

Au creux de la Maison natale Pierre-Corneille, l'exposition révèle cette facette esthétique et théâtrale de l'eau à travers tableaux, gravures, costumes et projections audiovisuelles ou extraits musicaux.

C'est aussi l'émotion que l'eau charrie dans les pièces de Corneille par la symbolique des larmes. L'occasion de passer en revue les grandes héroïnes du dramaturge et leurs scènes les plus poignantes. L'opéra arrive en guise de point d'orgue avec un focus sur Maria Callas – dont le centenaire de la naissance est fêté en 2023 –, qui donne à entendre les larmes bouleversantes de Chimène dans *Le Cid* mis en musique par Jules Massenet. « Pleurez, pleurez mes yeux », chante-t-elle.

La maison des Champs à Petit-Couronne plonge le public dans l'ambiance des rives de la Seine à l'époque de Corneille. Son père était maître des Eaux et Forêts et le dramaturge avait l'habitude de quitter Rouen par la voie fluviale pour rejoindre son paradis tranquille. Il trouvait alors, autour de cette charmante mesure, un environnement calme et bucolique.

Tableaux, gravures et archives rendent compte de ces paysages des bords de Seine aux XVI^e et XVII^e siècles et permettent de mieux comprendre le contexte dans lequel Corneille a vécu et écrit ses pièces.

LE COURS DE LA SEINE PAR RAOUL DUFY : UN CHEF-D'ŒUVRE RETROUVÉ

Musée des Beaux-Arts de Rouen



Raoul Dufy (1877-1953), *Le Cours de la Seine*, dépôt de la Cité de l'architecture au musée des Beaux-Arts de Rouen, 1978, Huile sur toile, 350 x 400 cm (x 3), © Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie, musée des Beaux-Arts

Depuis presque vingt ans, une œuvre immense de Raoul Dufy se cache derrière une cimaise au cœur du Jardin des sculptures du musée des Beaux-Arts. Sa redécouverte et sa restauration créent l'évènement et font l'objet d'une formidable exposition sur le peintre et dessinateur normand.

Raoul Dufy est connu pour ses importants ensembles décoratifs des années 1930 et sa célèbre *Fée Électricité*, conçue en 1937 pour l'Exposition universelle de Paris. En 1936, il compose un vaste triptyque, *Le Cours de la Seine*, qu'il décline en deux versions. La seconde ornera le bar-fumoir du théâtre du palais de Chaillot à Paris, tandis que la première version, quasi achevée avant d'être abandonnée par l'artiste, sera déposée en 1977 au musée des Beaux-Arts de Rouen.

Depuis les années 1990, les visiteurs rouennais étaient donc accueillis par ce grand décor représentant la Seine, de Paris au Havre, et se déployant sur une surface concave au cœur du Jardin des sculptures. Cependant, depuis la fin des années 2000, l'œuvre de Dufy était masquée par une cimaise portant un autre tableau, *Le Martyre de sainte Agnès sur le forum romain* de Joseph-Désiré Court, déroband ainsi au regard du public les couleurs chatoyantes du décor monumental de Dufy.

À la faveur de la redécouverte de cette œuvre majeure, l'exposition emmène le public dans l'histoire des grands décors de l'entre-deux guerres, au cœur de la créativité foisonnante de Dufy et de l'aventure de ce triptyque fluvial, depuis ses esquisses préparatoires jusqu'aux techniques de restauration.

À l'occasion de cette exposition, le musée des Beaux-Arts sort de ses réserves une dizaine d'œuvres de Dufy, mais aussi de Vallotton, Chagall, etc., au cœur des collections permanentes. L'occasion de découvrir de belles pépites.

MIROIRS DE LA SEINE, CHEZ FLAUBERT ET AU-DELÀ

Musée Flaubert et d'Histoire de la médecine, Rouen



Paul-César Helleu, *La Maison de Flaubert à Croisset*, 1908
Huile sur toile, 55 x 95,5 cm, collection particulière

Pour Gustave Flaubert, la Seine est une source d'inspiration quotidienne et un symbole de rêveries lointaines. L'écrivain s'y baigne et y fait flotter ses mots. Entre correspondances, reconstitutions et résonnances modernes, cette exposition est une invitation à redécouvrir le fleuve sous toutes ses dimensions artistiques.

C'est presque une histoire d'amour que ce parcours met en scène. Celle d'un écrivain et d'un fleuve qu'il n'a jamais vraiment quitté. De sa propriété au bord de l'eau à Croisset à ses romans les plus connus comme *Madame Bovary* ou *L'Éducation sentimentale*, la Seine a été la compagne de Flaubert – qui aimait autant écrire que nager. Dans l'écrin de sa maison natale, lithographies, manuscrits et reconstitutions montrent le fleuve tel qu'il était dans cette seconde moitié du XIX^e siècle, offrant les plaisirs du canotage et accueillant les premiers signes de l'industrialisation.

Cette poétique de l'eau, de nombreux artistes l'ont explorée après Flaubert : Maupassant, bien sûr, Jean Renoir avec son film *Une partie de campagne*, mais aussi les photographes modernes comme Édith-Claire Gérin ou Abbas Kiarostami, dont de saisissants clichés sont exposés. Autant d'échos qui rendent sensible cette mélancolie du fleuve dont parlait si bien l'écrivain rouennais.

Vous êtes invités à pénétrer le cabinet de voyage où momies, reportages, plume, fusils et pochette de correspondance de l'écrivain témoignent de l'expédition que Flaubert a menée en Orient en 1849 et particulièrement en Égypte. Le Nil, double oriental et fantasmé de la Seine, le fascinait. C'est à cette époque que commence la diffusion et la connaissance de ces paysages exotiques appelés à connaître un intérêt croissant.

Visites contées, cartels adaptés aux enfants, livret jeux... Flaubert se met à la hauteur des plus jeunes et fait vibrer les neurones des plus grands.

ROUEN, PORT(E) DES OCÉANS

Musée Beauvoisine, Rouen



Tauihu, **proue de pirogue maorie**, îles Chatham (Nouvelle-Zélande), XIX^e siècle Bois, pigments et nacre Réunion des Musées Métropolitains Rouen

Ils avaient le goût du risque et ont suivi leur intuition. Vikings, explorateurs et scientifiques ont pris le cours de la Seine pour aller vers l'inconnu, ouvrant la porte du monde à la cité rouennaise et forgeant son destin de port fluvial et maritime. Cette épopée commerciale et humaine est vécue dans cette exposition tournée vers le large.

Pas besoin d'aller loin pour voyager lorsque l'on est déjà à la croisée des mondes. Par sa situation géographique, Rouen a toujours été un port stratégique. Port fluvial et maritime, il relie terres et mers et se développe dès l'Antiquité.

Rouen devient vite une véritable porte d'entrée entre l'Île-de-France, une des principales régions économiques d'Europe, et la Manche, la mer la plus fréquentée du globe.

Tournée vers les côtes brésiliennes, à l'assaut de l'Amérique du Nord, Rouen est aussi une ville négrière qui ne dit pas son nom. Les fétiches africains, la proue de pirogue maorie et l'ara de Lear du Brésil se font l'écho de voyages lointains.

Autrefois fleuve sauvage aux bancs de sable mobiles, la navigation sur la Seine est aujourd'hui facilitée, faisant de Rouen un port industriel et commercial de premier plan, exportations céréalières en tête.

Sous la forme d'un guide de voyage, l'exposition invite à adopter l'état d'esprit des ancêtres et à embrasser leur ressenti face au fleuve. Le public est amené à partir à l'assaut des vitrines que l'on explore tels des îlots, promesses de trésors.

VOYAGE À CONTRE-COURANT

Fabrique des savoirs, Elbeuf



Monika Vaicenavičienė *Qu'est-ce qu'un fleuve ?*

Cette exposition est faite pour les esprits curieux et aventuriers. Vous êtes invités à partir à la découverte de cet organisme vivant qu'est le fleuve : de la Seine au Nil, les mille et une vies de ces eaux en perpétuel mouvement, leurs mystères et leurs usages...

Dans cette exposition aussi ludique qu'instructive, glissez-vous dans la peau d'un voyageur, d'un pêcheur ou même d'un poisson pour découvrir la genèse des fleuves, leur composition et leur évolution liée à la présence et l'activité humaine.

Cartes, taxidermies, reconstitutions, maquettes et témoignages sonores de riverains ponctuent la visite.

Vous y découvrirez un crocodile du Nil, un veau marin perdu dans l'estuaire de la Seine, une amphore romaine témoignant du commerce prospérant déjà sur le fleuve, les innombrables îles qui jalonnaient la Seine, entre Rouen et Elbeuf-sur-Seine et qui ont aujourd'hui disparu, ou encore une tête de dragon, divinité du fleuve en Asie.

Si les méandres du fleuve peuvent constituer des frontières ou des ponts entre les hommes, son embouchure cristallise les contrastes de l'entrelacement des trajectoires humaines et environnementales. C'est ici que se mélangent les eaux douces et les eaux salées, ici que se termine le voyage sur le fleuve, à moins de le prolonger vers la mer...

Il est possible d'observer la modification des paysages par la puissance des courants grâce à une expérience de sédimentation à découvrir sur place.

Des sessions pour les tout-petits sont aussi organisées avec des comptines et spectacles, accessibles dès 6 mois.

Des visites à deux voix avec un marinier, un scientifique, un pêcheur ou un artiste offrent, par ailleurs, un autre regard sur l'exposition.

EAU, SOURCE D'ÉNERGIES

Musée industriel de la Corderie Vallois, Notre-Dame de Bondeville



Moulin-bateau sur la Seine. Aquarelle de Frechon, d'après les dessins de Decourbe.
Aquarelle, XIX^e siècle. Collection Musée municipal de Melun

Le musée industriel de la Corderie Vallois est un site hydraulique exceptionnel. Si la roue à aube de cette ancienne usine de cordes fonctionne encore aujourd'hui, elle accompagne une exposition qui explore les différentes facettes de l'énergie de l'eau et éclaire, de manière interactive, ses enjeux contemporains.

La puissance de l'eau fascine. Les humains ont toujours cherché à utiliser ce potentiel d'énergie illimité pour servir leurs activités. Si l'exploitation de l'eau est évidente durant l'Antiquité et le Moyen Âge, elle se fait secondaire avec la découverte des énergies fossiles, mais revient désormais au goût du jour dans un contexte de crise climatique et d'indépendance énergétique. Elle est aujourd'hui la deuxième source d'énergie en France après le nucléaire. Se pose alors la question du partage de l'eau et de sa gestion à travers les barrages ou les inondations de zones habitables.

En pénétrant dans le « Labo », vous découvrirez des initiatives actuelles et des innovations en cours d'expérimentation, comme l'utilisation hydraulique des marées ou de la houle.

Maquettes manipulables, ambiances sonores, jeux interactifs... Une dizaine de dispositifs ludiques agrémentent le parcours et est accessible aux enfants. Ils sont invités à actionner la roue pour transmettre l'énergie qui produira du papier ou de la farine ou à se laisser submerger par le fracas sonore des cascades.

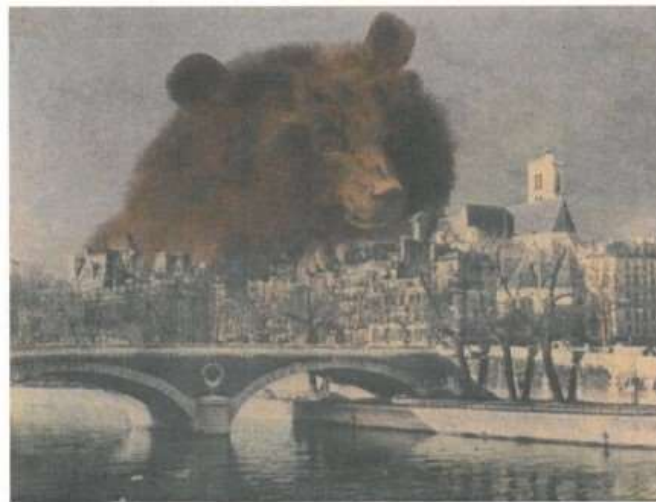
Une maquette complète de la Corderie avec éléments maçonnés, vannes et déversoirs pour comprendre son fonctionnement technique est créée pour l'occasion et restera dans le musée.

PISTES PÉDAGOGIQUES INTERDISCIPLINAIRES

Cycles 2 et 3

Récits d'aventures

- Lire et étudier des romans d'aventures comme *La Grande Rivière* d'Anne Rossi ; *Tobi Lolness* de Timothée de Fombelle, etc. Voir bibliographie établie par le musée.
- Écrire une fanfiction sur un de leurs romans d'aventures préféré en intégrant un épisode avec le fleuve.
- Raconter une aventure vécue au bord du fleuve en s'appuyant sur les photographies ou peintures vues dans l'exposition.
- Imaginer un épisode de votre récit d'aventures avec la périssière comme accessoire indispensable pour se sortir d'une étape périlleuse.
- Réaliser une production plastique à base de collage de visuels de magazines et livres qui fera le récit d'une aventure au bord d'un fleuve.
- Réaliser un agrandissement de formes géométriques simples en utilisant la technique de la mise au carreau utilisée pour l'œuvre de Raoul Dufy.



Édith-Claire Guérin, *Le Règne de la bête*, 1950-1980, épreuve gélatino-argentique, Paris, Mnam – Centre Pompidou

Le monstre, aux limites de l'humain

Créatures monstrueuses dans les contes

- Un ou une jeune enfant se perd dans la forêt et se retrouve au bord d'un fleuve ou d'une rivière où il/elle voit une maison effrayante. Il/elle fait la rencontre du personnage monstrueux qui y vit. Décrire ce lieu, le personnage monstrueux et exprimer les sentiments ressentis par l'enfant.
- Créer un grimoire <http://www.la-bande-a-baudelaire.fr/grimoire/>
- Abécédaire en lien avec le fleuve, sa faune, sa flore et ses pouvoirs. (Voir également fiche dans le dossier pédagogique « Art et littérature »).
- Recenser des représentations des sirènes dans l'art pictural.
- Trouver des représentations des êtres de l'eau dans les différents arts (Mergus, le Strangulot, l'hydre de Lerne, Charybde et Scylla, l'Hippocampe, certains dragons...) et dresser un article à la manière de ceux des *Animaux fantastiques* de Rowling.
- Réaliser plastiquement un monstre aquatique, une chimère, un être hybride...
- Donner un nom au monstre qui sera une chimère (association d'au moins deux êtres) en mélangeant des mots latins comme l'a fait J.K Rowling. Pour cela, il convient de chercher la

traduction en latin des noms d'animaux (*vulpes*, le renard, *caper*, la chèvre, *saurus*, le poisson de mer, *canis*, le chien, *arachnea*, l'araignée, *leo*, le lion, *bufo*, le crapaud, *nepa*, le scorpion, *cochlea*, l'escargot, le limaçon, *testudo*, la tortue, *aquila*, l'aigle, *pediculus*, le pou, *gallus*, le coq...) et d'autres mots (adjectifs, noms) pour inventer votre nom composé de créatures imaginaires.

- Exposer les preuves de l'existence d'un animal inconnu du monde par une installation en salle de SVT.
- Donner une forme au monstre en associant dans une image les deux êtres évoqués dans son nom (dessin, découpage, montage numérique...).
- Rédiger une description du monstre : il faut expliquer ce qui compose ce monstre, décrire ses principales caractéristiques, ses habitudes de vie, ses pouvoirs...
- Réaliser par la technique plastique de son choix une figure ou une chimère qui surgit d'un fleuve.

L'Odyssée d'Homère

- Raconter un naufrage sur une île où débarquent Ulysse et ses compagnons.
- Imaginer un nouvel épisode dans lequel Ulysse rencontre un monstre aquatique qui vit dans un fleuve, comme Protée.
- Imaginer un nouvel épisode dans lequel un fleuve magique empêche Ulysse de rentrer à Ithaque.
- Représenter ce territoire inconnu en utilisant des craies grasses et les méandres d'un fleuve magique en utilisant l'aquarelle. Appréhender la dimension plastique des différentes techniques.

Récits de création et créations poétiques

- Étudier *Le Déluge* dans les récits fondateurs indiqués dans le programme.
- Créer un recueil de poèmes.
- Dessiner le ciel, peindre le déluge
- Comme Nils Udo, plasticien du land-art, travailler dans et avec la nature : « Dessiner avec des fleurs. Peindre avec des nuages. Écrire avec de l'eau. Enregistrer le vent de mai, la course d'une feuille tombante. Travailler pour un orage. Anticiper un glacier. Orienter l'eau et la lumière... »

Résister au plus fort : ruses, mensonges et masques

- Créer un fablier évoquant l'eau. Par exemple « Le Chêne et le Roseau » ou « Le Loup et l'Agneau ».
- Écrire une fable avec le renard qui utilise sa ruse auprès d'un autre animal : élément indispensable, les deux animaux se rencontrent au bord d'un fleuve. Celui-ci peut être le lieu de vie du deuxième animal ou l'objet qui participe de la ruse.
- Représenter le lieu de cette fable, « le petit théâtre des bords de l'eau ». Il peut faire l'objet d'une étude puis de la réalisation d'une maquette.

Bonus : le mythe de Midas et le fleuve Pactole

- Trouver d'autres mythes en rapport avec les fleuves dans l'Antiquité :
 - Le Tigre et l'Euphrate
 - Le Styx (Les Enfers chez les Grecs et les Romains)
 - Le Tibre (Romulus et Rémus)
 - Le Nil (Moïse)
- Lire *Les Enquêtes d'Hermès* de Richard Normandon et imaginer, lors d'une écriture collaborative, une nouvelle enquête de ce dieu où les fleuves et leurs mythes joueraient un rôle essentiel. Ce travail pourrait être mené en cours de LCA.

Mener une enquête d'opinion à hauteur d'enfant

- Découvrir ou redécouvrir le musée de la Céramique, repensé à « hauteur d'enfant » avec notamment son « cabinet des animaux ».



- Suivre la piste du « parcours fleuve » en cherchant dans le musée de la Céramique les douze cartels avec le visuel de la carpe représentée par Camille Moreau-Nélaton.
- Observer et décrire des céramiques variées et nombreuses de l'hippopotame Pompon au dragon chinois, en passant par le bassin à grenouilles et crevettes mais aussi par les deux sphères, l'une terrestre et l'autre céleste.

Camille Moreau-Nélaton, *Plat aux poissons* (détail), musée national Adrien-Dubouché
(© RMN-Grand Palais (Limoges, Cité de la céramique) / Frédéric Magnoux)

- Classer sur une ligne du temps la date de création des œuvres (XVIII^e-XIX^e) et sa visite au musée.
- Organiser une enquête d'opinion (interne à la classe ou entre deux classes) avec un sondage sur l'œuvre préférée. Transformer les résultats en pourcentage puis en graphique circulaire.
- Rédiger un article sur les « pour » et les « contre » avec les arguments des élèves.
- Envoyer le résultat de votre sondage d'opinion sur ce musée à « hauteur d'enfant » au service éducatif à patricia.joaquim@ac-normandie.fr

Tout baigne ! Maîtrises-tu le vocabulaire ?

Acquérir un vocabulaire géographique lié au fleuve et à la navigation.

- Lire les cartels de l'exposition, retrouver des mots et en proposer une définition.
- Trouver ces mots dans les cartels : amiral, île, marée, amont, port, berge, crue, Nil, caravelle, astrolabe-quadrant, biodiversité, comptoir, proue.
- Échanger en classe les informations puis vérifier les définitions.
- Corriger et échanger en classe.

Découverte de la poussée d'Archimède à travers l'exemple de la pénétration.

Pourquoi un bateau ne coule-t-il pas alors que la matière utilisée pour le fabriquer est plus dense que l'eau ?

À partir de la même masse de pâte à modeler :

- Former une boule et la mettre dans un récipient gradué contenant de l'eau.
- Former une forme de coque de bateau et la mettre dans un récipient gradué contenant de l'eau.
- Mesurer le volume d'eau déplacée dans les deux cas.
- À partir de la valeur de la masse volumique de l'eau (effectuer une recherche sur Internet si nécessaire), en déduire la masse d'eau déplacée.
- Noter (indication sur le paquet) ou mesurer (plonger dans de l'eau dans un contenant gradué et mesurer la différence avant et après) le volume de la pâte à modeler.
- Noter (indication sur le paquet) ou mesurer (utilisation d'une balance) la masse de pâte à modeler.
- Comparer les masses de pâte à modeler avec les volumes d'eau déplacés.
- Expliquer la flottaison de la pâte à modeler en forme de coque de bateau (poussée d'Archimède).
- Faire un schéma des forces s'exerçant sur la pâte à modeler (force de gravitation, poussée d'Archimède).
- En déduire pourquoi les bateaux, bien que construits avec des matériaux plus denses que l'eau, sont capables de flotter.

Cycle 4

Classe de 5^e

Se chercher, se construire

Le voyage et l'aventure : pourquoi aller vers l'inconnu ?

- Étudier *La Rivière à l'envers* (9782095000677 ou 9782266269940 pour l'intégrale)
Des versions en BD existent (9782822222167 ; 9782822226882 ; 9782822232005 ; 9791035827106)
- Créer une première de couverture dont ils sont les héros ! Il convient d'utiliser les œuvres repérées dans l'exposition pour les mettre en transparence ou pour s'en inspirer.
- Choisir l'univers de votre aventure (réaliste ou imaginaire) et imaginer quel type de héros ou d'héroïne ils souhaiteront être. Inventer un nom.
- Imaginer la situation dans laquelle vous serez mis en scène et se placer dans le décor dont l'élément principal obligatoire est un fleuve / une rivière.
- Finaliser votre couverture en couleur (après une esquisse au crayon) en n'oubliant pas d'indiquer un titre, un auteur, le nom d'une collection, un éditeur.
- Créer une anthologie poétique pour répondre à l'appel à voyager des poètes, poétesses et artistes ; le fleuve (ou la rivière ou la mer) doit être un élément qui permet ce voyage.
- Réaliser un carnet de voyage des boucles de la Seine avec des techniques mixtes (dessins, aquarelles, feutres, collages, photos...).
- Montrer par des prélèvements, des enregistrements ou autres dispositifs un parcours champêtre dans les méandres de la Seine.
- Rechercher sur un service de cartographie en ligne (OpenStreetMap, GoogleMap) les différents paysages représentés sur le service à thé et en déterminer les coordonnées.



Vue du port de Rouen, *Livre des Fontaines*, vers 1525, Rouen, bibliothèque municipale François Villon

Vivre en société, participer à la société

Avec autrui : familles, amis, réseaux

- Lire un récit d'enfance dont le décor évoque la rivière ou le fleuve comme *L'Enfant et la Rivière* d'Henri Bosco.
- Écrire un récit d'enfance dans lequel le héros ou l'héroïne entretient un rapport particulier avec la nature et un fleuve.
- Représenter plastiquement un souvenir du bord de l'eau.

Regarder le monde, inventer des mondes

Flaubert et le Nil

- Découvrir la vallée du Nil à partir des écrits de Flaubert
D'octobre 1849 à juillet 1850, en compagnie de son complice Maxime Du Camp, Abou-Cheneb (« le moustachu », ainsi que le surnommèrent les Arabes), Flaubert explora de fond en comble la vallée du Nil.
- Réaliser une carte de la vallée du Nil à partir de ses voyages.
- Réaliser plastiquement une carte d'un voyage fictif en représentant les contours des boucles d'un fleuve en vous appropriant une carte routière, régionale ou nationale, de bus ou de métro... Travailler directement sur ce support.



Prosper Marilhat, *Les Bords du Nil*, n.d.,
eau-forte, coll. Étienne Arago



Prosper Marilhat, *Les Bords du Nil*, n.d.,
eau-forte, coll. Étienne Arago

Imaginer des univers nouveaux

- Lire *Sindbad* dans *Les Mille et Une Nuits*.
- Lire et étudier des poèmes sur des êtres surnaturels comme Mélusine et /ou Ondine ou sur des lieux merveilleux liés à l'eau.
 - Le sonnet de Jean Lorrain, intitulé « Mélusine », extrait de *L'Ombre Ardente*, 1897, peut être une ressource intéressante.
 - Le poème en prose « Ondine » d'Aloysius Bertrand, extrait de *Gaspard de la Nuit*, est également un poème à connaître.
 - « Le pays des chimères », extrait des *Odelettes* de Gérard de Nerval présente un lieu merveilleux.
- Proposer une lecture expressive de ces poèmes lors d'un récital organisé dans l'établissement.
- Lire et étudier *La Fée des eaux* d'Alexandre Dumas sur le personnage d'Ondine.
 - Par petits groupes, répondre à des questionnaires différents pour travailler sur les impressions de lecture, sur la compréhension des péripéties et des caractéristiques des personnages et de ce conte en 4 parties.
 - Échanger pour réfléchir au sens du conte (titre, légende, vision de l'amour symbolisée dans ce conte, comparaison avec d'autres visions d'Ondine).
 - Rédiger un bilan de lecture en trois paragraphes (que retenez-vous de la légende d'Ondine ? En quoi ce conte invite-t-il à regarder le monde autrement ? Avez-vous apprécié ce conte ?)
- Réaliser le portrait photographique d'Ondine, la fille de l'eau, ou de Narcisse
- Présenter un exposé de manière claire et audible sur une illustration de ces êtres féminins liés à l'eau. (Arthur Rackham et Ondine par exemple) en suivant le plan suivant :
 - Rédaction précise du cartel.
 - Brève présentation de l'artiste.
 - Description précise de l'œuvre choisie et analyse des intentions de l'artiste.

- Explication et justification du choix de l'œuvre.
- Analyser la bande-annonce du film *Ondine* de Christian Petzold, 2020.
- S'intéresser à comment représenter des mondes utopiques.
 - *L'Utopie* de Thomas More
 - « L'île de Ruach » et « l'île d'Odes » de Rabelais
 - Le mythe de l'Atlantide et ses réécritures
 - *Le Secret d'Orbae* de François Place
 - De nombreux autres ouvrages de jeunesse, romans d'aventures se déroulent en terres imaginaires où l'eau joue un rôle essentiel
- Inventer un monde utopique à plusieurs (écriture collaborative).
Imaginer un monde utopique en équipe. Le décrire : situation et géographie, paysages naturels, urbanisme et architecture, mode de vie des habitants. (Pages 226 et 227) fde 5^e.
- Créer une architecture de fortune d'un monde utopique.
- Jardinier du monde, créer un monde merveilleux par photomontage.
- Territoire inconnu : représenter par des techniques mixtes ce monde imaginaire.
- Un labyrinthe de cours d'eau : utiliser des techniques appropriées et appréhender leur matérialité.
- Réaliser une architecture sur pilotis avec des matériaux de récupération.
- Tisser votre cocon avec des éléments naturels.

Agir sur le monde

Héros / héroïnes et héroïsmes

- Raconter un récit de chevalerie avec un fleuve magique comme élément de décor essentiel.
- Raconter un combat d'un chevalier contre une créature fluviale.
- Représenter un événement extraordinaire en bord de Seine en utilisant la photographie. Se mettre en scène avec des accessoires et travestissements pour créer un univers onirique.
- Représenter un jardin virtuel au bord d'une rivière, lieu d'un événement extraordinaire.

L'être humain est-il maître de la nature ?

- L'image du fleuve aux XIX^e et XX^e siècles : s'intéresser à cet attrait nouveau pour la nature dans les arts (en littérature, en peinture et au cinéma).
- Lire des récits écologiques contemporains où les problèmes fluviaux peuvent être évoqués.
- Comme les artistes du land-art, signer votre passage dans les boucles de la Seine et garder une trace de cette action poétique.
- Faire l'éloge de la nature par une action artistique.
- Réaliser un musée collaboratif dans le parc de l'établissement scolaire en exposant des réalisations plastiques qui interrogent la place de l'homme dans la nature aujourd'hui.



Jean Renoir, *Une partie de campagne*, 1946, photogramme

Classe de 4^e

Se chercher, se construire

Dire l'amour

- Imaginer un rendez-vous, une rencontre amoureuse en bord de Seine.
- Apprendre *Le Pont Mirabeau* d'Apollinaire ou *De cet amour ardent je reste émerveillée* d'Andrée Chedid.
- S'appuyer sur ces deux poèmes pour écrire un poème personnel, en vers ou en prose, sur le fleuve, métaphore de l'amour à l'épreuve du temps.
- Ecrire un poème personnel avec de l'eau sur le sol de la cour du collège ou du lycée. Filmer ce moment éphémère et poétique pour en garder une trace.
- Montrer un morceau de nature, métaphore d'un sentiment amoureux.

Vivre en société, participer à la société

Individu et société : confrontations de valeurs ?

- Lire les pièces de Corneille comme *Médée* et *Le Cid*.

Regarder le monde, inventer des mondes

La fiction pour interroger le réel

- Lire et étudier des nouvelles de Maupassant avec la Seine en décor.
- Insérer une nouvelle lettre dans la pochette de correspondance de Flaubert.
- Faire le portrait en action d'une personne au travail en bord de Seine.
- Photographier des personnes en bord de Seine et appréhender les nombreuses activités.
- Cf. fiches sur l'écriture d'une nouvelle fantastique. Cf. la bande à Baudelaire avec des fiches à reproduire pour mener des ateliers d'écriture.
 - Un élève se retrouve enfermé dans le musée le soir et projeté dans un monde parallèle et/ou à une autre époque car il est comme « plongé » dans un des tableaux exposés. Les objets peuvent s'animer. Le cadre est celui des bords de Seine. Bien sûr, à la fin, lors du retour à la réalité, le doute doit persister... Raconter ce récit fantastique avec toutes les caractéristiques de ce genre.
 - Représenter par un photomontage l'expérience unique et extraordinaire de ce plongeon dans une œuvre d'art du musée.
- S'intéresser à la légende des « Énergés de Jumièges ». Chercher les différentes versions.
 - Trouver des représentations.
 - Analyser les œuvres présentées dans l'exposition.
- Écrire une/leur nouvelle version. Ce travail d'écriture pourra prendre la forme d'un poème, d'un article de presse, d'une nouvelle, d'une production plastique...

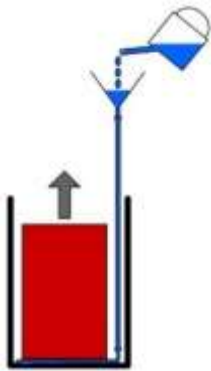
Agir sur le monde

Informé, s'informer, déformer ?

- Rédiger un article de presse sur la préservation de la planète.
- Rédiger un article de journal à propos des problèmes actuels des fleuves dans le monde, de leurs conséquences sur l'environnement et des actions possibles pour lutter contre ce phénomène.
- L'inondation de 1910 à Paris : une médiatisation sans précédent. Dossier pages 224 - 225 fde 4^e
- Choisir une des Unes sur cet événement et rédiger un article d'une quinzaine de lignes qui pourrait accompagner cette Une. Il convient, évidemment, de respecter les informations découvertes au cours des recherches.
- Débattre de la place et de l'impact des images dans les médias pour traiter d'un événement comme une inondation.
- Réaliser une œuvre plastique ou une action pour dénoncer les effets de l'homme sur la nature.
- Rechercher la définition des 3 niveaux de biodiversité (écosystémique, spécifique et génétique).

- Dresser une liste a priori de 5 espèces qui vivent dans la Seine. Rechercher si ces espèces ont été observées sur le site Biodiv'en Seine (<https://biodiv.pnr-seine-normande.com/atlas/>). Rechercher dans l'atlas des espèces venant d'autres groupes auxquels les élèves n'ont pas pensé : « poissons » (Gnathostomes), mais aussi amphibiens, insectes, crustacés, oiseaux, plantes à fleurs, algues, etc.) pour élargir la biodiversité spécifique à l'ensemble des êtres vivants.
- Observer à la loupe/au microscope une goutte d'eau provenant d'une berge pour observer la biodiversité microscopique.

La force de l'eau



Soulever un objet avec de l'eau. Réalisation d'un montage constitué d'un objet maintenu latéralement et placé sur un ballon de baudruche vide relié à un tuyau souple dont on peut faire varier la hauteur de l'autre extrémité. On peut chercher à remplir le ballon de baudruche en versant de l'eau dans le tuyau. Selon la hauteur à laquelle on place l'ouverture du tuyau, le résultat sera différent. En dessous d'une certaine hauteur, le ballon ne va pas se remplir (force de l'eau insuffisante pour soulever l'objet). Au-dessus d'une certaine hauteur d'eau, le ballon va se remplir et soulever l'objet (force de l'eau suffisante pour soulever l'objet). C'est le principe mis en œuvre dans les centrales hydroélectriques (de l'eau captée en hauteur circule dans des conduites forcées et met en mouvement des turbines situées en contrebas).

Le rôle de l'eau dans la production d'énergie au XXI^e siècle

- Rechercher la part des différentes sources d'énergie primaire pour produire de l'électricité en France et au Québec.
- Rechercher la part des différentes sources d'énergie primaire utilisées en France et au Québec.
- Rechercher les différentes formes de barrages avec leurs avantages et inconvénients.
- Rechercher les différents types de centrale hydroélectrique (haute chute, moyenne chute et basse chute) avec leurs avantages et inconvénients.
- Rechercher la carte des centrales nucléaires en France. Expliquer cette implantation.



Hippolyte Sebron, *La Grande Cataracte du Niagara* (Amérique), *effet d'hiver*, 1857, Huile sur toile, 137 cm x 212 cm, collection Réunion des Musées Métropolitains, musée des Beaux-Arts, Rouen

La ville, lieu de tous les possibles ?

- Réaliser un guide des promenades culturelles.
 - Choisir un lieu en bord de fleuve (les quais de Rouen, le chemin de halage à Saint-Martin-de-Boscherville, la Bouille, Villequier, etc.)
 - Chercher des textes et des œuvres d'art qui évoquent ce lieu.
 - Rédiger un texte personnel pour évoquer une promenade dans ce lieu.
 - Réaliser une double page d'un guide et attribuer un titre évocateur du fleuve.
- Présenter la relique d'un parcours champêtre dans les méandres de la Seine.
- À grands pas... comme les artistes du land-art, présenter les traces du cheminement en bord de Seine.
- Réaliser le portrait sonore de sa déambulation en bord de Seine puis en ville. Écouter et comparer les univers sonores de ces deux expériences artistiques.
- Rédiger un récit policier se déroulant en bord de Seine après avoir lu *Mourir en Seine* de Michel Bussi, *Le Petit Vieux des Batignolles* d'Émile Gaboriau ou des romans relatant les aventures de Nestor Burma de Léo Malet, aventures adaptées en BD par Jacques Tardi. Bien sûr d'autres récits policiers peuvent être lus (*La Disparue du canal* de G. Senger, *Mortelle Venise* de M. Honaker, *Brouillard au pont de Tolbiac*, J. Tardi et L. Malet...)
- Rédiger un article pour le *Dictionnaire amoureux de Rouen* (ou d'une autre ville fluviale). Travail d'écriture collaborative.
 - Lister des caractéristiques de la ville choisie qui la rendent vivante : rues, monuments, bâtiments, commerces, habitants, événements...
 - Donner à voir la ville comme un personnage ou un animal ; exprimer et traduire ses sentiments, ses émotions, ses sensations et ses impressions à l'égard de cette ville ; animer la ville et non la décrire comme un simple élément de décor.
 - Représenter la ville en explorant des couleurs propres à la nature.
 - Prévoir un titre expressif pour exprimer l'attachement à la ville choisie.
 - Respecter la correction de la langue.



M^{me} Fleury-Barabé, *Les Bords de la Seine à Croisset en 1821, 1919*, Huile sur toile, 55 x 47 cm, Réunion des Musées Métropolitains, Pavillon Flaubert



Charles Frechon, *Rouen, île Lacroix, cours la Reine*, 1890, Huile sur toile, Réunion des Musées Métropolitains, musée des Beaux-Arts, Rouen

Classe de 3^e

Se chercher, se construire

Se raconter, se représenter

- Évoquer comment les bords de la Seine, de l'Eure ou de l'Orne ont représenté pour eux un espace de jeux et/ou de découvertes.

Le texte mêlera description et narration et cherchera à faire partager les sensations et les sentiments éprouvés au bord du fleuve. (Ce travail d'écriture peut être réalisé en fin de séquence sur l'autobiographie).

- Dresser des listes.
 - « J'aime, je n'aime pas... en bord de Seine à la manière de Barthes ou de Pérec ;
 - « Je me souviens, sur les bords de Seine, en bord de... » à la manière de Pérec ;
 - « C'est bien, c'est pas bien » à la manière de Delerm.
- Écrire un récit autobiographique sur la mémoire sensorielle et la Seine.
Cf. madeleine de Proust ou la grive de Montboissier de Chateaubriand : Un sens les replonge dans un souvenir d'enfance en bord de Seine ou une promenade en bord de fleuve les replonge dans un autre souvenir.
- Réaliser leur autoportrait en bord de fleuve. Celui-ci pourra être une photographie, un dessin, une peinture, une danse ou encore une scène filmée.
- Comment représenter le parcours dans le paysage ? Trouver des réponses plastiques et sonores de cette déambulation au bord du fleuve.
- Travailler dans un lieu naturel de l'établissement scolaire afin d'inscrire sa trace ou son intervention.
- Réaliser un paysage intime et intime des bords de Seine/ Réaliser un panorama de ces mêmes bords de Seine.
- Prendre conscience de l'importance des proportions dans le dessin d'observation. Pour cela, fournir des agrandissements déformés d'une image de départ. Discuter les erreurs d'interprétation que cela peut entraîner (ex : plus petit → plus loin ; plus grand → plus proche ; même taille → même distance).
- Réaliser, par des matériaux de récupération, une architecture utopique.
- Réaliser le portrait intime de la Seine (rivière, estuaire, îles...)

Vivre en société, participer à la société

Dénoncer les travers de la société

- Réaliser un ciné-poème sur le fleuve.
 - Écrire un poème satirique ou parodique sur le fleuve.
 - Réaliser un court-métrage en lien avec le poème écrit à enregistrer en voix off ;
 - Filmer en bord de fleuve ou réaliser un film d'animation avec une succession de dessins et/ou de collages.
 - Donner à voir les couleurs, les formes et les volumes du fleuve.
- Rédiger une nouvelle pour défendre une cause qui vous tient à cœur.
 - Le fleuve devra être un personnage, un lieu indispensable à la dénonciation d'un travers de notre société. Par exemple, un sans domicile fixe dort sous un pont, dénonciation de la précarité et de l'indifférence. (Daeninckx)
 - La nouvelle peut également amener à réfléchir aux problèmes écologiques.
- Créer un coin de verdure dans le collège ou le lycée et lancer des débats sur ce rapport urbain et nature.
- Faire l'éloge de la nature par des interventions plastiques dans l'établissement scolaire.
- Créer le « buzz ».

Regarder le monde, inventer des mondes

Visions poétiques du monde

- Lire et étudier des poèmes dont le thème est le fleuve puis les réciter de manière expressive. *Le Pont Mirabeau* d'Apollinaire ; *Les Ponts* d'Arthur Rimbaud.
- Rédiger un bref texte poétique à partir de l'œuvre de Dora Maar ou d'une œuvre présentant un fleuve. Le poème pourra être disposé en vers ou en prose (cf. Ponge).
- Montrer un morceau de nature poétique.

- Montrer une boucle poétique de la Seine.
- Dresser et créer une anthologie pour un fleuve
- (Charles Cros, Albert Samain, Borges, Javier Heraud ou Nérée Beauchemin...) De nombreux sites permettent de retrouver ces poèmes et une fiche déjà réalisée dans un précédent dossier.
- Rédiger un poème-fleuve en écriture collaborative pour présenter une nouvelle vision de la Seine, de ses quais, de ses objets...
- Écrire un acrostiche sur la Seine (exemple de Patrick Huet sur Internet).
- Lire et étudier en œuvre intégrale *Comment Wang-Fô fut sauvé* de Marguerite Yourcenar. Débattre sur la fin avec l'importance et la symbolique de l'eau.

Agir sur le monde

Agir dans la cité : individu et pouvoir

- Lire *Un ennemi du peuple* d'Henrik Ibsen.
- Écrire une scène théâtrale évoquant un conflit au sujet de la pollution du fleuve et la jouer.

Progrès et rêves scientifiques

- Lire *Bleue comme une orange* de Norman Spinrad.
- À partir d'un extrait de cette œuvre, débattre sur les conséquences du réchauffement climatique et en particulier la montée des eaux.
- Décrire le quartier ou la ville où ils habitent tel qu'ils l'imaginent transformé par le réchauffement climatique au XXI^e ou au XXII^e siècle.
- Expliquer ce qu'ils pensent du projet de l'architecte Vincent Callebaut, *Paris Smart City 2050*.
- Rédiger le portrait d'un(e) savant(e) en faisant apparaître son projet original autour d'un fleuve.

Cartographie

- Montrer l'évolution d'un espace productif et d'une activité économique avec la carte interactive de Rouen localisant les faïenciers de grand feu (avant 1749) et des faïenciers de petit feu (après 1749). <https://esclavage.staging productions/carte/rouen>
- Au musée Beauvoisine, observer *Le Livre des fontaines* de Jacques le Lieur (1519-1526), le plan de Rouen de Jacques Gomboust de 1655, *La carte du cours de Seine* de 1755. Mais aussi des archives départementales de la Seine-Maritime sur le cours de la Seine.
- Créer avec OpenStreetMap et en utilisant des commandes Python une carte comportant les lieux géolocalisés des paysages représentés sur le service à thé. Activité à retrouver dans Capytal, rubrique « La bibliothèque », titre « Carte paysages service à thé ».

Débattre et s'exprimer devant ses pairs

- Mener un débat : au musée de la Céramique, il n'y a pas que « de la vaisselle ». Certains objets s'élèvent au rang « d'objet d'art ».
- Organiser un débat sur la question suivante : l'objet d'art est-il une œuvre d'art ? Argumenter avec des exemples photographiés au musée.

Développement économique

- Identifier des acteurs participant au développement économique d'une aire urbaine avec la Réunion des Musées Métropolitains de Rouen. Localiser et situer les onze musées de la RMM dans les boucles de la Seine.
- Rechercher dans le dossier de presse « Un chef d'œuvre, Raoul Dufy » qui sont les mécènes du musée des Beaux-Arts de Rouen. Relever et comprendre quelques-unes de leurs actions.
- Participer à un jeu de rôle : Quel mécène souhaiteriez-vous être ?

- Quelle œuvre souhaiteriez-vous faire acquérir ou faire restaurer pour compléter la collection de votre musée préféré ? Comment convaincre vos partenaires : directeur de musée, conservateur, responsable d'association ?

Rouen, Capitale européenne de la culture ?

- S'interroger sur les ambitions de la métropole rouennaise candidate pour se hisser au rang de Capitale européenne de la culture en 2028. Chercher ce que cela implique et exige. Quels sont les résultats attendus ?
- Montrer l'interaction art-culture-économie-société-politique : la thématique « Fleuves » des musées de la RMM s'inscrit dans une démarche de développement de l'Axe Seine. Des études sont réalisées et diffusées auprès des différents acteurs de la Vallée de la Seine (voir le journal de l'Axe Seine pour connaître les dernières actualités).
- Exploiter et enquêter dans les différents musées de la RMM pour :
 - Comparer différentes représentations du cours de la Seine, relever la date, l'auteur et la nature des supports.
 - Identifier les objectifs des commanditaires et des auteurs.
- Observer les vues de Rouen au fil du temps :
 - Au musée des Beaux-Arts de Rouen, le regard des peintres avec : *Le Port de Rouen vers 1620* de Claude de Jongh, la *Vue du château de la Roche-Guyon* d'Hubert Robert (1733-1808).
 - Le point de vue des impressionnistes avec *Le Pont Boieldieu à Rouen* de Pissarro ou *Le Pont Corneille, temps de pluie* de Léon-Jules Lemaître. Et enfin, avec la représentation de Dufy, *Le Cours de la Seine de Paris à la mer*, réalisée entre 1936-1937.
 - Au musée de la Céramique, des vues de Rouen et de ses alentours, en 1837, représentées sur un service à thé de la manufacture de Sèvres.
 - Découvrir les différents « temps » et représentations du fleuve d'hier, d'aujourd'hui et de demain à la Fabrique des savoirs.

De retour en classe

- Enquêter sur les enjeux contemporains et d'aménagement du quartier Flaubert et Luciline à Rouen.
- Quelle place le Grand Paris laissera-t-il au fleuve ?
- Rechercher des informations sur le complexe portuaire HAROPA et en comprendre les enjeux.
- Utiliser les images satellites pour découvrir Le Havre : la ville-port de l'estuaire de Seine avec <https://geoimage.cnes.fr/fr/geoimage/le-havre-le-port-du-grand-paris-un-port-de-la-nothern-range-europeenne>
- Faire réaliser un croquis sur une ville moyenne en vallée de Seine, en première. Suivre la démarche proposée par Florent Rousseau, du lycée Georges Dumézil de Vernon (27), académie de Normandie. La séance est adaptable en troisième. <https://geoimage.cnes.fr/fr/geoimage/realiser-un-croquis-de-vernon-une-ville-moyenne-en-vallee-de-seine-en-premiere>
- Promouvoir, aménager la Seine avec les Jeux olympiques de Paris 2024 : projeter la vidéo promotionnelle et analyser le projet de Paris 2024 : <https://www.youtube.com/watch?v=ay4ghAR1DD0>
- Proposer de réaliser une étude prospective :
 - Sera-t-il possible de nager dans la Seine en 2024 pour les Jeux olympiques ?
 - Comment les individus auront-ils réussi à préserver ces espaces ?
 - Quel fleuve souhaitez-vous pour 2050 ? À quoi ressembleront les fleuves de demain ?

Réfléchir autrement : sortir du musée et de la classe

- Organiser une randonnée philosophique sur les bords de Seine. Retrouver les chemins de halage à la Bouille, à Jumièges, à Sahurs, à pied ou à vélo.
- Récolter des éléments naturels, réaliser des croquis, enregistrer des souvenirs pour composer ensuite en classe une réalisation plastique de cette randonnée philosophique.
- Organiser un footing culturel pour courir sur les quais de la Seine, rive gauche ou rive droite, du pont Flaubert à la commune de Belbeuf ou de la prairie Saint-Sever à la presqu'île Rollet.

De cette façon, *in situ* :

- Découvrir l'activité portuaire, industrielle et historique.
- Identifier et nommer les différents éléments reconnus : chai à vin, marégraphe, écluse, centrale électrique, papeterie, silos à blés, pont de chemin de fer, pont à hauban, moulin à eau, colonne Napoléon au Val-de-la Haye, « gueuloir » de Flaubert à Croisset, bac, chemin de halage, stèle en mémoire des victimes de l'esclavage à Rouen, guinguette, plage, grève, quais, conteneurs, vallée, méandre, rivière, affluent, estuaire (réaliser un nuage de mots).
- Identifier et classer ce qui relève de l'espace naturel laissé au fleuve et de l'espace transformé et occupé par les individus.
- Comparer avec les différentes vues observées dans les musées de la RMM.
- Organiser un débat (mouvant ou pas) sur les éléments « à conserver » ou « ne plus entretenir et à oublier ». Les choix doivent être justifiés.
- Voir sur le débat mouvant <https://histoire-geographie.ac-normandie.fr/Un-debat-mouvant-virtuel-vers-une-cartographie-des-opinions>
- Plonger son regard dans une œuvre picturale ou une cartographie et prendre le temps d'observer.



Jean-Baptiste Balthazar Sauvan, *Vue de la Seine depuis Rouen, Normandie*, Gravure, 25 x 30 cm, in Rudolph Ackermann (éd.), *Picturesque Tour of the Seine from Paris to the Sea*, 1821, Paris, Bnf



Évolution du cours de la Seine, vers 1755, BnF

Vue de Rouen depuis la rive gauche et *Carte de l'évolution du cours de la Seine*

- Présenter l'œuvre ou la carte : nature, auteur, date, provenance...
- Décrire l'œuvre ou la carte.
- Donner la technique employée.
- Analyser l'intérêt de l'œuvre d'un point de vue historique.
- Émettre des hypothèses.

Fleuve, source de vie

- Comprendre et analyser la biodiversité, l'écosystème fragile qu'est le fleuve.
- Lister les espaces végétales et animales découvertes lors de l'exposition.
- Effectuer des recherches. Sont-elles des espèces en danger ?

Fleuve, source de danger

- Lister les dangers que peut représenter le fleuve (ex : les crues)
- S'interroger sur les moyens de protection élaborés par les sociétés.

Du port à la conquête de nouvelles terres

Aux XV^e et XVI^e siècles, les grandes puissances européennes se livrent une course effrénée à l'exploration du monde.

- Découvrir le rôle de la ville de Rouen, en tant que premier port de France, dans cette conquête de nouvelles terres.

Aborder deux axes :

- Les espèces animales découvertes par les Normands.
- La définition d'un objet métissé.
- Réaliser, en classe, des biographies d'explorateurs normands : René-Robert Cavelier de la Salle, Thomas Aubert, Pierre Belain d'Esnambuc, Binot Paulmier de Gonneville.

La baigneuse, toute une histoire !

- Découvrir un thème récurrent dans l'histoire de l'art comme « la baigneuse ».
- Au musée des Beaux-Arts de Rouen, en amont ou en aval de la visite de l'exposition **Le Cours de la Seine** de Raoul Dufy, rechercher d'autres peintres qui ont représenté des baigneuses, du XVII^e au XX^e siècle.
- Soulever des questions en classe ou au musée :
 - La baigneuse est-elle un symbole de liberté de corps et de création ?
 - L'artiste et le public se placent-ils en position de voyeurs ? Pourquoi ?
 - Pourquoi certaines baigneuses sont-elles drapées ?
 - Cette tradition iconographique est-elle thème sexiste ? Pourquoi ?

Parcours citoyen

Pour poursuivre cette réflexion, le service éducatif et le service des publics s'est doté d'outils pour aborder le dispositif « Détricoter les stéréotypes femmes/hommes dans les musées de la RMM » avec dossier pédagogique et proposition de parcours de médiation.

- > Contacter le service éducatif ou la référente d'EAC de la RMM

La mode des bains de mer au XIX^e siècle

- Découvrir cette pratique culturelle et son influence sur les artistes.

<https://gallica.bnf.fr/blog/13072020/histoire-des-bains-de-mer?mode=desktop>

Parcours avenir

La conservatrice a imaginé un nouveau parcours pour découvrir 25 œuvres autour du fleuve, de la vie fluviale et aquatique dans les collections du musée de la Céramique.

- Suivre les cartels de cette invitation au voyage. Apprécier ou critiquer, mais expliquer les choix entrepris pour éclairer la thématique du *Temps des Collections XI « Fleuves »*.
- Se rendre ensuite sur le site de l'ONISEP et découvrir la formation et le métier de conservateur/conservatrice.

Les métiers de l'art et de la culture

Par ailleurs, être céramiste c'est être artisan ou artiste ? Où est-ce les deux à la fois ?

- Rechercher sur le site de l'ONISEP, la ou les formations des céramistes.
- Rechercher des informations sur les différents corps de métiers qui interviennent dans la production de céramique. (Design/ Arts décoratif)
- Enquêter à Rouen ou autour de votre établissement scolaire pour rencontrer et interviewer un ou une céramiste, afin de croiser vos informations.

- Suivre le travail de l'équipe de la conservatrice-restauratrice Alice Durand autour du triptyque de Raoul Dufy, *Le Cours de la Seine de Paris à la mer*, au musée des Beaux-Arts de Rouen.
- Rechercher sur le site de l'ONISEP le parcours du conservateur/conservatrice du patrimoine. Relever les spécialités, les compétences requises, les études.

Le tableau, du dessin préparatoire à la restauration

- Découvrir les métiers de l'art et de la culture
- Chercher les différentes étapes préparatoires du peintre à partir des œuvres exposées.
- Quelles sont les missions d'un restaurateur ?

L'État ou les collectivités territoriales sont les principaux employeurs de ce fonctionnaire en lien direct avec les élus, le public et les médias. Rechercher d'autres métiers en lien avec la culture et le patrimoine ainsi que dans la fonction publique.

- Rechercher et recenser sur ONISEP les métiers de la navigation et du transport fluvial (capitaine, marin, remorqueur, pilote, passeur de bac, batelier, batelière, conducteur et conductrice de bateau taxi...)

Dispositif « Parcours avenir, les métiers des musées de la RMM »

Le service éducatif avec le service des publics s'est doté d'un outil de présentation avec différentes vidéos, portraits de différents personnels de la Réunion des Musées Métropolitains - RMM.

En une heure, cette présentation peut être réalisée auprès des élèves de 3^e, dans votre établissement, afin qu'ils découvrent les 5 filières professionnelles et les 50 différents métiers.

Ils peuvent ensuite faire une demande pour réaliser leur stage d'observation au sein des musées.

- > Contacter le service éducatif ou la référente de projets d'EAC de la RMM.

Lycée

Séquence sur la fée Mélusine : <https://padlet.com/anneabbara/la-f-e-m-lusine-xqlllehy6abhh>

Sujet de bac 2012 (Maroc et Algérie)

La poésie du XIX^e siècle au XXI^e siècle

Rimbaud, *Cahier de Douai* (aussi connu sous les titres *Cahiers de Douai*, *Recueil Demeny* ou *Recueil de Douai*), 22 poèmes, de « Première soirée » à « Ma Bohème (Fantaisie) » / parcours : émancipations créatrices.

Ponge, *La Rage de l'expression* / parcours : dans l'atelier du poète.

Hélène Dorion, *Mes forêts* / parcours : la poésie, la nature, l'intime.

Peut-être travail d'écriture possible autour de la poésie, du fleuve et de l'intime.

Le roman et le récit du Moyen Âge au XXI^e siècle

Abbé Prévost, *Manon Lescaut* / parcours : personnages en marge, plaisirs du romanesque.

Balzac, *La Peau de chagrin* / parcours : les romans de l'énergie : création et destruction.

Colette, *Sido* suivi de *Les Vrilles de la vigne* / parcours : la célébration du monde.

Célébration du fleuve.

Le théâtre du XVII^e siècle au XXI^e siècle

Molière, *Le Malade imaginaire* / parcours : spectacle et comédie.

Marivaux, *Les Fausses Confidences* / parcours : théâtre et stratagème.

Jean-Luc Lagarce, *Juste la fin du monde* / parcours : crise personnelle, crise familiale.

La littérature d'idées du XVI^e siècle au XVIII^e siècle

Rabelais, *Gargantua* / parcours : rire et savoir.

Cf. textes de Rabelais évoqués en 5^e

La Bruyère, *Les Caractères*, livres V à X / parcours : la comédie sociale.
 Olympe de Gouges, *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne* (du « préambule » au « postambule ») / parcours : écrire et combattre pour l'égalité.
 Proposer des commentaires composés de textes sur le fleuve.



Évariste-Vital Luminais, *Les Énergés de Jumièges*, étude préparatoire, avant 1880, Réunion des Musées Métropolitains, musée des Beaux-Arts, Rouen

HGGSP

Le fleuve, un élément patrimonial : voir la fiche « Notion sur le Patrimoine »

<https://histoire-geographie.ac-normandie.fr/IMG/pdf/patrimoine.pdf>

- Enquêter dans les musées de la RMM, dans le cadre de l'exposition *Le Temps des Collections XI, « Fleuves »*, pour aborder la notion du fleuve, pont, frontière...
- Étudier des conflits d'usage concernant des fleuves et leurs estuaires. Organiser un débat mouvant sur la gestion de l'eau du fleuve.

<https://histoire-geographie.ac-normandie.fr/Un-debat-mouvant-virtuel-vers-une-cartographie-des-opinions>

Peinture d'histoire et genre pictural

Les Énergés de Jumièges, la réalité derrière le mythe

Qu'est une peinture d'histoire ? « Le Grand Genre » ?

- Placer, sur une frise chronologique, les dates du peintre Évariste-Vital Luminais (1821-1896) et l'année de réalisation de l'œuvre (1880).
- Placer les personnages historiques avérés : le père des Énergés : Clovis II (634-657 : 23 ans) et leur mère Bathilde (626-680 : 54 ans). Les enfants : Clothaire III (652-673), Childéric II (653-675) ; Thierry III (654-691).
- Raconter la légende qui entoure les deux fils du roi Clovis II et la confronter à la réalité historique.
- Chercher les indices prouvant qu'il s'agit d'une légende et non d'un fait historique.
- S'interroger et formuler des hypothèses sur les raisons pour lesquelles ce tableau est passé à la postérité.

Fiction ou réalité ?

Les images ne disent pas la vérité !

- Rechercher des exemples contemporains.

Raoul Dufy

- Réaliser la biographie de Raoul Dufy et comprendre ce qu'est un « artiste complet ».
- Comparer le regard du peintre et celui du géologue pour représenter le territoire de la Seine (trois entités : « haute vallée », « basse vallée » et « baie et estuaire de Seine »).
- Comparer le regard de l'artiste et celui du cartographe pour représenter un territoire urbain et rural, son architecture, son climat, son agriculture, ses industries avec ses axes de communication et moyens de transport... Présenter les avantages et les limites de ces deux types de représentations.
- Contextualiser la réalisation de ce triptyque sous fond de crise économique, sociale et internationale : c'est une œuvre de commande de l'État, un décor pour le bar du palais de Chaillot, à l'occasion de l'Exposition universelle de 1937. Dans le même temps, Picasso réalisait, pour le pavillon espagnol, *Guernica*. Observer l'œuvre de Jean Lasne, *Le Cri*, 1937.
- Appréhender une figure allégorique. Chercher d'autres allégories connues. Proposer des allégories pour la Seine, les villes, villages, départements et régions des élèves.
- Rappeler l'importance Les baigneuses en histoire des arts.
- Formuler des hypothèses pour lesquelles des œuvres peuvent être achetées, vendues, prêtées, cachées, volées, détruites, oubliées dans les réserves d'un musée, puis finalement restaurées.
- Réaliser un agrandissement d'une photographie représentant un objet d'étude (coupe histologique, organisme animal ou végétal, etc.) d'abord à main levée, puis en utilisant la technique de la mise au carreau utilisée pour l'œuvre de Raoul Dufy.



Sandra Binion, *En attendant les petits mystères*, vidéo 4, 2013

FESTIVAL D'ART CONTEMPORAIN LA RONDE #7 FLEUVES

Du 15 septembre 2023 au 5 mars 2024



Six artistes exceptionnels investissent les musées de la RMM pour créer des œuvres qui dialoguent avec les collections, inspirées de la thématique des fleuves. Chaque artiste offre sa vision unique du cours d'eau, créant ainsi un dialogue captivant avec le territoire et ses habitants. Les visiteurs vont explorer les méandres de ces créations contemporaines et partager de belles émotions artistiques. Un festival transdisciplinaire qui promet de surprendre et d'enchanter !

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE ROUEN

Alioune Diagne, *Ndox – Glint*



Alioune Diagne, *Les Baigneurs* ©
Laurent Edeline | ADAGP, Paris 2023

Pirogues, pêcheurs et rives du Sénégal habitent les toiles puissamment colorées d'Alioune Diagne. De son pays natal, il a toujours été attiré par les rives des fleuves Sénégal et Gambie, saisissant l'animation et l'énergie des scènes de vie qu'il observe. « Cela me permet d'illustrer de façon sous-jacente les problématiques de migrations, de surpêche, de pollution des eaux mais aussi le courage d'hommes anonymes vivant dans des conditions difficiles pour pourvoir le pays en poisson », souligne Alioune Diagne qui s'est fait connaître sur la scène internationale de Dakar à Paris, et qui représentera le Sénégal lors de la 60^e Biennale de Venise en 2024. Ses toiles offrent un écho saisissant aux œuvres des grands maîtres impressionnistes, par leur mouvement et leur technique. En réponse aux touches de couleur de Monet ou Sisley, l'artiste propose un ensemble de signes abstraits qui forment autant de silhouettes et de sensations. Une filiation à découvrir !

Sandrine Reisdorffer, *Véronique ou l'Image vraie*

Un écran, une vidéo et un visage de femme. Petit à petit, il se met à couler. La peau ruisselle. Ce visage, accroché parmi les collections du musée des Beaux-Arts, est celui de l'artiste. Le regard est fixe, seules les paupières bougent. Lentement, il se liquéfie, la peau se ramasse et coule, l'image se détache et se dissout. À travers cette vidéo, Sandrine Reisdorffer interroge notre rapport à l'image et se demande ce qui définit, dans l'histoire de la représentation, l'image vraie. « Mettre en scène un glissement du visage, c'est mettre en exergue une codification, sa mise en scène, la véracité de l'image mais aussi du geste pictural », souligne-t-elle. Car dans cette vidéo, ne voit-on pas une œuvre se délitant au milieu d'autres œuvres d'art ? La mise en scène d'un selfie dans le fleuve contemporain des images ? Un portrait au format d'une photo d'identité qui disparaît telle une empreinte ? Elle vient, en tout cas, questionner ce qui fait corps, image, mémoire et imprime en chaque visiteur une sensation tenace.



Sandrine Reisdorffer, *Véronique*,
Visuel de la vidéo *Véronique*

Natalia Jaime-Cortez, *L'Étendue*



Ses grands pans de papier gorgés d'eau et de couleurs ont une portée émotionnelle immédiate. Avec son installation spécialement conçue pour *La Ronde*, Natalia Jaime-Cortez évoque cette ligne délicate entre le dessus et le dessous de l'eau. Cela fait maintenant plus de dix ans que l'artiste travaille la thématique de l'eau et du papier tant par l'approche de la couleur que par les performances qu'elle met en place au bord des rives du monde. Pour *La Ronde*, elle imagine de grands pans de papiers suspendus ou se déployant dans le musée, qui figurent cette courbe que tracent nos fleuves sur nos cartographies réelles et imaginaires. « Ce va-et-vient entre le dessus et le dessous de l'eau dessine une ligne épaisse et dense, une ligne qui traverse les temps, qui ouvre la mémoire et convoque les récits », explique-t-elle. Un exemple de son projet *72 % de Terre est recouvert d'eau* sera présenté en miroir. Il montre différents éléments de papier que l'artiste ou ses amis immergent dans les fleuves et les rivières du monde, au gré de ses voyages. La Seine rouennaise sera, à n'en pas douter, son prochain site.

Nathalia Jaile-Cortez, *L'Étendue*,

Encre sur papier coupé, déchiré, déposé sur tige de métal, 2023 | ADAGP, Paris 2023

MUSÉE DE LA CÉRAMIQUE ET MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE ROUEN

Jean-Arneau Filtness, *3 fleuves rectilignes imaginaires de longueurs 45 000, 64 000, et 22 000 kilomètres*



Jean-Arneau Filtness.

Exemple de cubes de verre coloré figurant 80 millions de km³ d'eau imaginaire

©Jean-Arneau Filtness | ADAGP, Paris 2023

L'artiste plasticien se joue des formes et des matières et propose trois fleuves rectilignes imaginaires et poétiques. Ce sont des œuvres minimalistes, sobres et lumineuses que Jean-Arneau Filtness envisage avec le maître-verrier Éric Boucher pour *La Ronde*. Il prend à contre-pied les représentations conventionnelles du fleuve et installe, au cœur du musée de la Céramique, trois rectangles de verre colorés qu'il précise, avec des sous-titres chimériques, de longueur 45 000, 64 000 et 22 000 kilomètres. Pas de méandre ni de sinuosité dans ces sculptures abstraites et dépouillées, mais des cours d'eau utopiques où la couleur est travaillée de manière subtile et artisanale. « Réel ou imaginaire ? questionne Jean-Arneau Filtness, ces formes n'en évoquent pas moins de possibles ou potentiels cours d'eau. » De quoi s'interroger sur les liens entre le mot, le sujet et sa représentation. Au musée des Beaux-Arts, Jean-Arneau Filtness présente le film *Horla*, pages 1 et 3 et *Diverses Confluences*, dialogue avec Marcel Duchamp.

MUSÉE INDUSTRIEL DE LA CORDERIE VALLOIS DE NOTRE-DAME-DE-BONDEVILLE

Baptiste Carlu, *Pas vu, Pas pris*



Pas vu, pas pris 2,

Empreintes d'objets, graisse et encre sur toile

Baptiste Carlu convoque un bestiaire aquatique issu de l'imagination des hommes, où il est question d'empreintes et de peintre-pêcheur. L'art et la pêche sont les deux passions de Baptiste Carlu qui propose, au sein du musée industriel de la Corderie Vallois, une collection singulière de trophées de pêche. Avec une curiosité débordante, il est allé glaner des objets liés au monde aquatique dans les restaurants, brocantes et boutiques rouennaises et en a capturé les empreintes qu'il restitue dans ses tableaux à la lisière du fantastique. Il s'inspire ainsi de l'art japonais, le *gyotaku*, une technique traditionnelle d'impression sur papier ou tissu utilisant des poissons fraîchement pêchés comme modèles. Le poisson est badigeonné d'encre de Chine avant d'être appliqué sur son support. Cette technique de l'empreinte permet alors de le reproduire avec une grande précision et de mettre en valeur les détails anatomiques et les textures de la peau. Avec cette collection d'objets issus de l'art populaire, les *gyotakus* réalisés ajoutent au registre des « pêcheurs rouennais » une charge non plus éthologique mais anthropologique. « Si une approche scientifique vise à connaître, décrire et énumérer le monde vivant pour mieux le comprendre, je cherche plutôt à y instaurer du mystère, de l'enchantement et de la fiction », assure l'artiste-pêcheur.

MAISON DES CHAMPS PIERRE-CORNEILLE DE PETIT-COURONNE

Céline Tuloup, *La Traversée du Styx*

Avec ses deux œuvres textiles aux grandes dimensions, Céline Tuloup tisse des liens entre le mythe antique et nos enjeux contemporains. Si, dans la mythologie grecque, le Styx est ce fleuve des Enfers que les morts traversent par l'intermédiaire de Charon et sa barque, Céline Tuloup en propose une version moderne. Sa grande toile de patchwork de tissu figure deux hommes navigant de nuit sur un bateau pneumatique. Leurs silhouettes évoquent les images des caméras thermiques et plongent immédiatement le public dans le drame de la traversée migratoire. Au cœur de la maison des Champs Pierre-Corneille, tissus bleu foncé et fils blancs ondulent tels les mouvements de l'eau et tissent l'horizon d'un voyage qui peut conduire à la mort. Une seconde œuvre, au sol, forme un bateau pneumatique où des objets sont déposés tels des offrandes laissées au passeur ou des reliquats des précédents passagers. Une proposition à la vision fantomatique que l'on peut ressentir, selon l'artiste, «comme un *memento mori* nous rappelant notre condition de mortels ».



Céline Tuloup, *La Traversée du Styx*, 2023

VIDÉOS PÉDAGOGIQUES, QUIZ et ARTICLES

Lumni <https://www.lumni.fr/>

Primaire

Art et culture : [« Bal du Moulin de la Galette », d'Auguste Renoir - Vidéo Enseignements artistiques | Lumni](#) 1 min 22 s

Chef-d'œuvre emblématique de l'impressionnisme, le *Bal du Moulin de la Galette* est un tableau réalisé en 1876 par Auguste Renoir. C'est l'un des chefs-d'œuvre les plus célèbres au monde. Il met en scène une foule joyeuse, baignant dans une ambiance d'insouciance de bal populaire. Certains critiques ont pensé que la toile présentait des taches de graisse, mais il s'agit en fait de points de lumière disséminés par-ci, par-là par le peintre impressionniste.

Niveau cycles 3 et 4

Art et culture : [Pourquoi la Seine inspire-t-elle les peintres ? - Vidéo Arts, musique et culture | Lumni](#) 2 min 5 s

Au XIX^e siècle, de jeunes peintres posent leur chevalet dans des villages proches de Paris et de la Seine. Comme l'écrit Jacques Prévert : « Elle se promène tout au long de ses quais avec sa belle robe verte et ses lumières dorées ». La Seine enchante tous les poètes et artistes amateurs de couleurs.

La Seine et les impressionnistes

Le plus attaché au fleuve, c'est Auguste Renoir. Né en 1840, il a à peine 30 ans quand il traîne sur les bords de Seine avec Claude Monet. Les deux amis arpentent les petites villes d'Argenteuil, Asnières, Croissy-sur-Seine, Chatou. Le lieu qu'ils préfèrent est « La Grenouillère », un restaurant qu'ils peignent tous les deux.

La Seine devient le sujet de prédilection des impressionnistes. Désireux de rompre avec l'académisme de leurs ancêtres, ces peintres avant-gardistes quittent les ateliers pour peindre au grand air. Ils peignent même sur des barques.

À cette époque, la bourgeoisie parisienne raffole des tours en bateau, des guinguettes et des pique-niques. Et les artistes retranscrivent l'ambiance de ces moments bucoliques. Ils mettent à l'honneur des petits villages comme Giverny, où Monet peindra des dizaines de toiles et terminera sa vie.

Art et culture, Français : [Rêves et sirènes - Vidéo Français | Lumni](#) 29 min 30 s

Dans ce cours, Mathieu, prof de français, propose de s'interroger sur la notion de rêve et de ce qui nous lie aux autres. Comment naissent les rêves ? Qu'est-ce que cela implique de les réaliser vis à vis de soi-même et aussi des autres ? Ce cours s'inscrit dans le questionnement « Avec autrui : familles, amis, réseaux » et s'appuie sur l'étude du conte de *La Petite Sirène* de Hans Christian Andersen.

Téléchargez en PDF le texte intégral de *La Petite Sirène* d'Andersen.

Pistes d'analyse

La Petite Sirène : un conte merveilleux

Comment Hans Christian Andersen parvient à nous faire imaginer le monde merveilleux des sirènes ?

Comment peut naître un rêve ? Qu'est-ce que cela peut impliquer de le réaliser par rapport à soi et vis-à-vis des autres ? Comment supporter que l'autre ne nous regarde pas comme on le souhaiterait ?

Propositions d'activités

Lisez d'autres contes de Hans Christian Andersen, comme *Le Vilain Petit Canard*, *La Princesse au petit pois...*

Imaginez un monde merveilleux qui se trouverait dans les airs. Décrivez-le puis inventez un personnage qui ne se sentirait pas à sa place et qui rêverait d'un autre monde, que ce soit terrestre, marin ou spatial (comme une planète). Accomplira-t-il son rêve ? Changera-t-il d'univers ? Que devra-t-il sacrifier ? Se perdra-t-il pour mieux trouver sa place ? À vos plumes !

Géographie : [La Seine, star des fleuves - Vidéo Géographie | Lumni](#) 3 min 11 s

La Seine est un des symboles de Paris, mais avant de traverser la capitale, elle chemine de longs kilomètres à travers la France et franchit bien des obstacles. Au début de son voyage de 777 km, le fleuve ressemble à une flaque d'eau, un tout petit ruisseau alimenté par plusieurs sources, de l'eau souterraine jaillit en surface.

À la source de la Seine

C'est sur le plateau de Langres, près de Dijon, dans la commune de Source-Seine, que la Seine commence son périple. Elle ne prend pas sa source en montagne, c'est l'une des particularités du fleuve. Le site culmine à 450 mètres au-dessus du niveau de la mer. Sa pente est donc très douce : à peine 1 cm par km, d'où les méandres.

Le fleuve grossit tout au long de son parcours, rejoint par une trentaine d'affluents. Parmi les plus connus : l'Aube, la Marne, l'Oise et l'Yonne.

Sous les ponts de Paris coule l'Yonne

En géographie, on apprend que lorsque deux cours d'eau se rejoignent, celui qui a le plus gros débit est considéré comme le cours d'eau principal. L'autre est défini comme son affluent. Or, lorsque l'Yonne rejoint la Seine, c'est elle qui a le plus gros débit : 93 m³ par seconde, contre 80 pour la Seine. C'est donc bien la Seine qui se jette dans l'Yonne... et c'est principalement l'eau de l'Yonne qui coule sous les ponts de Paris.

Au I^{er} siècle, les sources de la Seine sont considérées comme sacrées par les Gallo-Romains qui y ont établi un temple. Les habitants viennent y chercher les bienfaits de ces eaux censées être miraculeuses. La Seine, considérée comme supérieure à l'Yonne, doit son nom à Sequana, la déesse guérisseuse du fleuve.

La Seine de la capitale à la mer

À Paris, le fleuve s'étend sur 13 km et peut atteindre 200 m de largeur. Sa dernière ligne droite se situe un peu avant Honfleur. C'est là qu'elle est certainement la plus majestueuse : 800 m entre les deux rives. Ultime étape : Le Havre où elle se jette dans la Manche.

Histoire : [La Seine, un fleuve qui vaut de l'or - Vidéo Histoire | Lumni](#) 2 min 29 s

La Seine est au cœur de notre histoire et de notre économie. Au cours des siècles, elle a fait la fortune de nombreuses villes françaises, à commencer par Paris.

La naissance de Paris et du commerce fluvial

Environ 200 ans av. J.-C., les premiers habitants de l'Île de la Cité, un peuple gaulois, que l'on appelle « les Parisii », profite de la proximité du fleuve pour développer le commerce fluvial. Dès lors, la Seine ne cesse de s'imposer au fil des siècles comme le moteur du développement économique de la ville. Les premiers canaux et écluses sont construits à la Renaissance pour faciliter le passage des bateaux. Jusqu'à l'arrivée du chemin de fer en 1832, les 2/3 de l'approvisionnement de Paris sont convoyés par la Seine.

La Seine a fait la richesse de Troyes

Au XIII^e siècle, une ville nouvelle voit le jour en bord de Seine : Troyes. Pour l'édifier, les comptes de Champagne dévient le cours du fleuve. Ils font percer un canal sur lequel ils bâtissent leur capitale. Ils font dresser des moulins sur les rives, la force de l'eau fournit de l'énergie aux ateliers. Les industries se développent : le textile, la tannerie, la papeterie, la teinturerie, l'imprimerie et les forges. On vient de tout l'Occident pour commercer avec Troyes. La ville devient l'une des principales cités industrielles françaises et le restera jusqu'au XIX^e siècle.

La Seine a fait de Rouen le premier port de France

En descendant le cours du fleuve et en aval de Paris, une autre ville portuaire voit le jour : Rouen. Du XII^e au XVI^e siècle, c'est le premier port de France. Une multitude d'explorateurs partent de Rouen à la conquête du Nouveau Monde.

L'enjeu économique de l'Axe Seine

Aujourd'hui, la vallée de la Seine représente 50 % du fret fluvial. Le fleuve est utilisé par plusieurs filières économiques, comme le BTP, la gestion des déchets, le transport des céréales et des hydrocarbures, mais aussi des éléments de la fusée Ariane, fabriqués aux Mureaux.

Le 1^{er} juin 2021, les ports du Havre, Rouen et Paris ont fusionné pour former le quatrième plus grand port fluvial européen. Cet axe, baptisé « l'Axe Seine », est plus que jamais un enjeu économique majeur pour les années à venir.

Histoire : [La Seine et la grande histoire des bateliers - Vidéo Histoire | Lumni](#) 2 min 42 s

Depuis plusieurs siècles, les péniches ont participé à faire de la Seine un espace de vie et de commerce. Le récit en dessins de Linh-Lan Dao, journaliste et illustratrice de *C Jamy*.

Les caractéristiques des péniches au fil du temps

Ce sont de longs bateaux au fond plat qui naviguent à douce allure.

Dès le Moyen Âge, différents types de bateaux circulent sur la Seine. Ils assurent le transport du fret, des marchandises en vrac acheminées de la campagne vers Paris. Ce sont des bateaux légers et à usage unique : à leur arrivée à Paris, ils sont détruits par les déchireurs et le bois récupéré sert à chauffer les maisons.

Le terme de *péniche* apparaît au début du XIX^e siècle et viendrait de la « pinasse », un bateau en pin qui aurait transité par l'Angleterre. *Pinasse* vient de « pinace » qui aurait donné la « péniche ». Il désigne plusieurs types d'embarcations : petites ou grandes, plates...

En 1879, le ministre des Travaux publics, Charles de Freycinet, standardise les dimensions des écluses et définit le gabarit des péniches : la péniche Freycinet ne doit dépasser les 38,5 m de longueur pour 5,05 m de largeur.

Les péniches sont tractées à la force des bras, à l'aide de cordes, sur des chemins de halage. Plus tard, ce sont des animaux qui les font avancer.

À la fin du XIX^e siècle, les techniques s'améliorent grâce au touage : un bateau tracté par un câble immergé d'un bout à l'autre du parcours et qui peut remorquer jusqu'à six péniches en même temps.

Dans les années 1950, l'automoteur envahit la Seine. Débute alors l'ère de la péniche moderne : un bateau en acier autonome qui navigue à l'aide d'un moteur à hélice.

Aujourd'hui, il y a quelque 2 500 péniches habitables sur la Seine.

Sciences et technologie – Géographie : [Qu'est-ce qu'un estuaire ? - Vidéo Sciences de la vie et de la Terre | Lumni](#) 1 min

Comment un estuaire se forme-t-il, et qu'est-ce qui le différencie d'un delta ? Jamy nous éclaire sur ces questions.

Les différences entre l'estuaire et le delta

L'estuaire est la zone d'un fleuve où l'eau douce se mêle à l'eau salée de la mer ou de l'océan. Celui de la Loire, par exemple, mesure près de 100 km, entre Ancenis et Saint-Nazaire, où il se jette dans l'océan Atlantique. Les marées impactent le niveau de la Loire dans cette portion. C'est d'ailleurs pour cela que le fleuve forme un estuaire, et non un delta. Un fleuve qui ne subit pas une telle influence des marées peut déposer à son embouchure tous les **sédiments**, c'est-à-dire les petits morceaux de roches et de matière organique, qu'il entraîne dans son sillage. Cette accumulation forme alors une sorte de plaine à son embouchure : le **delta**. C'est le cas du Rhône, par exemple, dont le delta a façonné la région de la **Camargue**.

Histoire : [La crue de 1910 - Vidéo Sciences et technologie | Lumni](#) 1 min 27

Il paraît que les députés se rendaient à l'Assemblée nationale en barque. Est-ce que c'est vrai ? Que s'est-il passé en 1910 ? Comment peut-on contrôler le niveau de l'eau de la Seine ? Continue de remonter le cours du fleuve qui traverse la capitale, avec cette nouvelle page d'histoire dans cet extrait de *C'est toujours pas sorcier* avec Max Bird.

Qu'est-ce qu'une crue ?

On parle de ce phénomène quand un cours d'eau ou une rivière déborde. Une échelle graduée permet de contrôler le niveau de l'eau de la Seine à Paris, entre 1 et 2 mètres. C'est un niveau moyen qui permet de mesurer les crues entre elles.

Quel est le record de crue de la Seine ?

En 1910, lors de la grande crue centennale, la Seine est sortie de son lit. Après dix jours de montée des eaux, elle a atteint le record historique de 8,62 mètres. Les égouts et les bouches de métro souterraines se sont transformées en piscine. Pour circuler, on aménage alors des passerelles dans les rues. La crue de la Seine a occasionné de gros dégâts, notamment dans plus de 30 000 immeubles et maisons.

Comment éviter une nouvelle crue ?

Depuis, on a rehaussé les quais, les ponts et construit une série de grands lacs. En amont de Paris, ce sont quatre réservoirs qui retiennent l'eau en cas de fortes pluies pour éviter les débordements et les inondations. À l'inverse, en cas de sécheresse, on ouvre les vannes pour ajouter de l'eau au fleuve. Depuis, rien de comparable.

Sciences et technologie : [La Seine, un aquarium géant - Vidéo Sciences et technologie | Lumni](#) 2 min 50 s

On pense souvent que les eaux de la Seine sont si polluées que les poissons l'ont désertée. C'était vrai il y a encore 40 ans à Paris : à l'époque, seules deux espèces s'y baladaient. En fait, la Seine n'a jamais été aussi propre qu'aujourd'hui, et peut-être pourra-t-on un jour s'y baigner.

Le tournant des années 1960

Jusqu'au milieu du XIX^e siècle, le fleuve est souillé par l'activité humaine. Entre la navigation intensive, les égouts ou les déchets industriels qui s'y déversent, la Seine est un dépotoir. Mais à partir des années 1960, tout change grâce aux premières mesures de lutte contre la pollution des eaux.

Les espèces animales de la Seine et de ses berges

Aujourd'hui, 56 espèces vivent dans le fleuve. Des goujons, gardons, tanches, truites et même des saumons ! Certaines espèces ont été introduites ou réintroduites pour être pêchées, comme les poissons-chats, les brochets et les sandres.

Les silures sont les plus gros poissons de la Seine : en août 2020, un silure de 2,50 m et 90 kg est pêché dans le Val-de-Marne.

En 2006, on a même observé un phoque barbu dans la Seine. Ce mammifère vit habituellement dans les eaux du cercle polaire arctique.

On trouve aussi des animaux abandonnés par leurs propriétaires : des serpents, des tortues de Floride qui sont envahissantes et déséquilibrent l'écosystème. On a même retrouvé un crocodile dans les égouts de Paris.

Les berges de la Seine accueillent une grande diversité d'animaux sauvages : des canards, cygnes, mouettes, goélands, cormorans. Mais aussi des ragondins et des rats musqués.

Sciences et technologie : [Quand la Seine sert de climatiseur - Vidéo Sciences de la Vie et de la Terre | Lumni](#) 2 min 31 s

Grâce aux eaux de la Seine, des centaines de bâtiments parisiens sont climatisés. Visite guidée de cette étonnante installation avec Evan Adeline, le journaliste Youtubeur de *C Jamy*.

La Seine permet une climatisation naturelle

À 30 m sous le sol de Paris se trouve un lieu où l'on utilise la Seine pour pratiquer le *free cooling*, un refroidissement naturel. C'est donc la fraîcheur du fleuve qui permet de climatiser des centaines de bâtiments.

Comment fonctionne le *free cooling* ?

Il existe dix centrales de production de froid dans Paris. Comme celle située près du Grand Palais : au 3^e sous-sol, de grands tuyaux contiennent l'eau qui va être refroidie dans des groupes frigorifiques.

- À 4 degrés, elle est propulsée dans un réseau de 80 km de canalisations à travers Paris jusqu'aux bâtiments des clients. À son arrivée, elle passe dans un circuit propre à chaque bâtiment qui va transférer le froid de l'eau dans l'air pour en faire de la climatisation. Ce système évite la multiplication des climatiseurs individuels, qui créent du froid à l'intérieur mais renvoient du chaud à l'extérieur. Si tous les bâtiments de Paris recrachaient de l'air chaud, nous aurions des îlots de chaleur qui réchaufferaient les rues.
- En hiver, quand l'eau est à moins de 8 degrés, on la pompe pour refroidir l'eau du réseau. Les frigos tournent moins, voire plus du tout, on économise donc de l'énergie. Même en hiver, la climatisation est nécessaire : par exemple les musées doivent avoir une température et un taux d'humidité constants pour maintenir les œuvres en bon état, mais aussi les data centers et les chambres froides des restaurants.

Ces centrales fonctionnent comme les sous-marins : une porte les protège des crues.

En utilisant la fraîcheur du fleuve, on peut réduire de 35 % la consommation énergétique du réseau de froid de la ville de Paris. Mutualiser la climatisation réduit considérablement les émissions de CO², comparé à l'usage de climatiseurs individuels.

Sciences et technologie : [La Seine, à Paris mais pas seulement - Vidéo Sciences et technologie | Lumni](#) 3 min 06 s

Quand on parle de la Seine, on pense naturellement à Paris. Mais quelle est la particularité de ce fleuve ? D'où tire-t-il son nom, « Seine » ? Découvre dans cet extrait de *C'est toujours pas sorcier* les réponses à ces questions sur l'un des cinq fleuves qui traverse la France : la Seine.

Une existence historique

La Seine parcourt une grande moitié du nord de la France, d'est en ouest. Elle prend sa source en Côte-d'Or, à 35 km de Dijon, dans la petite commune de Source-Seine. De nombreux pèlerins fréquentaient déjà ces sources pour leurs bienfaits. Certains ont même laissé des objets en remerciement. Selon les coutumes de l'époque, on y a retrouvé de nombreux artefacts. Plus loin, la Seine s'étire sur 777 km pour se jeter dans la Manche. Elle traverse ainsi les villes de Troyes, de Paris, de Rouen et du Havre.

D'où vient ce nom « Seine » ?

Selon la règle hydrographique en vigueur, le nom d'un cours d'eau qui en rejoint un autre prend le nom de celui qui a le plus fort débit. Ainsi, un ruisseau prend le nom de la rivière, qui prend à son tour le nom du fleuve. Mais ce n'est pas le cas pour la Seine. Pour des raisons mythologiques, en hommage à la déesse celtique Sequana, vénérée depuis l'Antiquité, la Seine garde son nom de sa source à l'embouchure. On dit que descendre le fil de la Seine, c'est remonter le cours de l'histoire.

Au cœur de l'histoire de France

IX^e siècle : les Vikings remontent la Seine, arrivent, assiègent et pillent Paris

XVI^e et XVII^e siècles : François I^{er} et Louis XIV choisissent ses rives pour construire les plus beaux monuments de la capitale.

XIX^e siècle : construction de la tour Eiffel

XX^e siècle : en 1991, une partie des berges de la Seine rejoint le patrimoine mondial de l'UNESCO.

De nombreux artistes célèbrent la Seine, star des fleuves, tels les peintres Monet et Van Gogh, des écrivains comme Victor Hugo, Honoré de Balzac... et plus récemment Disney dans le film d'animation *Ratatouille*.

Sciences et technologie : [Crues : pourquoi nos rivières débordent ? - Vidéo Sciences et technologie](#)

| [Lumni](#) 2 min 44 s

En 1910, Paris a subi une grande crue. L'eau de la Seine est passée au-dessus des quais et a détruit 30 000 immeubles et maisons. Mais qu'est-ce qu'une crue ? Et comment se forme-t-elle ? Explications.

Crue, inondation : définitions

On parle de *crue* quand le débit d'un cours d'eau et son niveau augmentent rapidement. Heureusement, toutes les crues ne sont pas aussi inquiétantes que celle de la Seine en 1910. Au contraire : elles font partie de la vie normale des cours d'eau.

Mais quand la crue devient très importante, le débit de la rivière augmente à tel point qu'elle déborde et sort de son lit mineur, c'est-à-dire de son tracé normal. Dans ce cas-là, on ne parle plus de *crue*, mais d'*inondation*.

Comment se produisent les inondations ?

On distingue trois types d'inondation :

- **L'inondation par débordement** : après de fortes pluies en peu de temps, la rivière ou le fleuve déborde de son lit. L'eau envahit toutes les vallées environnantes. On retrouve ce type d'inondations très violentes et soudaines dans le sud de la France. Ces événements, appelés « épisodes cévenols », font de gros dégâts à cause des très forts courants.
- **L'inondation par remontées des eaux souterraines** : en temps normal, l'eau de pluie s'infiltré dans le sol jusqu'à des zones profondes, les nappes phréatiques. Mais quand le sol est trop plein, il ne peut plus absorber l'eau de pluie. Celle-ci s'accumule dans les zones basses. C'est ce qui s'est produit à Paris en 1910.
- **L'inondation par ruissellement des eaux de pluie** : dans les zones urbanisées, l'eau ne peut plus s'infiltrer dans le sous-sol. Donc, quand il pleut, l'eau glisse, remonte par les égouts et provoque des catastrophes dans les zones les plus basses.

Pour limiter ces inondations, il faut :

- Éviter de construire des maisons dans les zones inondables à proximité de certains cours d'eau.
- Aménager les villes en laissant plus de place à la nature.

Sciences et technologie : [Pourquoi y a-t-il des inondations ? - 1 jour, 1 question | Lumni](#) 1 min 40 s

Une inondation, c'est quand une grande quantité d'eau, amenée par la pluie ou la mer par exemple, recouvre toute une partie de terre. Elle peut faire des victimes et emporter sur son passage des maisons ou des voitures. Le souci, c'est que de très nombreuses habitations dans le monde ont été construites en zone inondable. De plus, pour agrandir les villes, on réduit les prairies, les marais et les forêts qui absorbent l'eau naturellement. Et certains cours d'eau sont détournés. Les routes ou les bâtiments empêchent le sol d'absorber les pluies, qui vont gonfler le lit des rivières. Le changement climatique risque d'entraîner également une aggravation de la situation.

Comment se protéger des inondations ?

Depuis longtemps, différents ouvrages ont été imaginés pour limiter les risques. Ils permettent de retenir l'eau par des digues, de la dévier grâce à des canaux ou de la stocker avec des barrages. Certaines villes utilisent de nouveaux matériaux au sol qui permettent à l'eau de s'infiltrer. On recrée aussi des espaces verts, qui fonctionnent comme une éponge pour garder les pluies dans la terre. Et, pour éviter que les rivières ne débordent trop, il faut entretenir les berges et enlever les bois morts. Face aux inondations régulières, des maisons flottantes sont expérimentées aux Pays-Bas et, pourquoi pas, dans le futur, une ville entière.

Lycée

Art et culture : Article [Pierre-Auguste Renoir - Article Arts | Lumni](#)

Art et culture : Article [Impressionnisme : l'expression de la lumière - Article Arts | Lumni](#)

Art et culture : Article [Claude Monet - Article Arts | Lumni](#)

Art et culture : Vidéo [Claude Monet : le peintre des impressions - Vidéo Arts | Lumni](#) 3 min 34 s

Décod'art

Qui est Claude Monet ?

Claude Monet naît à Paris en 1840. Il est le représentant le plus célèbre de l'impressionnisme. Un mouvement pictural qui laisse apparaître les traces du pinceau, les stylise, et cherche à restituer des impressions fugitives, la fluctuation des phénomènes climatiques et lumineux.

Monet ne commence à se faire vraiment connaître qu'en 1866.

Pour échapper à la guerre franco-allemande de 1870, il fuit à Londres, où il fait la connaissance du marchand d'art qui le soutiendra sa vie durant : Paul Durand-Ruel.

À mesure que son style s'affirme, les Salons officiels refusent de l'exposer et, en 1870, aucune de ses toiles n'est acceptée nulle part. À Paris, il s'est lié d'amitié avec Bazille, Renoir, Sisley, entre autres.

La première exposition des futurs impressionnistes, qui ne portent pas encore ce nom, a lieu en 1874.

C'est en 1872 que Monet a peint, probablement au Havre, *Impression, soleil levant*.

Louis Leroy, un critique d'art de l'époque, évoque le tableau en ces termes : « Que représente cette toile ?

Voyez au livret. Impression, soleil levant. Impression j'en étais sûr. »

Il intitule son article : « L'exposition des impressionnistes ». Voilà. Le nom est lâché, il a un succès immédiat.

Malgré les railleries de la critique, les peintres qui s'en réclament exposeront ensemble à nouveau jusqu'en 1882.

Manet, qui dispose de revenus confortables, achète à Monet plusieurs tableaux.

En 1883, Monet emménage à Giverny. Il en fera un paradis végétal, un havre de paix, et peindra son jardin à de multiples reprises. Il y vivra de longues années de peinture, respectant chaque jour des horaires de travail stricts.

À partir de 1890, il se consacre à **la peinture sur le motif**, du moins pour ce qui est de capter les premières impressions d'un lieu et d'un moment. Il peint à différentes heures de la journée, en toutes saisons des dizaines de toiles en parallèle. La série des meules, entre autres, date de cette époque-là.

Grand travailleur, sa pratique de la peinture est beaucoup plus intériorisée qu'il n'y paraît et il déclare : « Le motif est pour moi chose secondaire. Ce que je veux reproduire, c'est ce qu'il y a entre le motif et moi. »

Avec la série des *Nymphéas*, la plus célèbre de toutes, il explore les reflets changeants de la lumière sur l'eau.

Atteint de cataracte à la fin de sa vie, sa vue en est altérée et ses tableaux tirent de plus en plus vers l'abstrait.

Encore très décriée à l'époque, il poursuit tout de même dans cette voie.

Il meurt à l'âge de 86 ans, le 5 décembre 1926, laissant derrière lui une œuvre immense qui marquera durablement l'art moderne à venir. Donnant la priorité à l'agencement des formes et des couleurs pour elles-mêmes, il a mis en avant la perception du peintre, qui pour lui prime sur le sujet du tableau.

Art et culture : Vidéo [Raoul Dufy est-il le peintre du Havre ? - Vidéo Arts | Lumni](#) 2 min 07 s

Ouh là l'Art !

Raoul Dufy n'est pas un peintre comme les autres. Il n'a jamais cherché à faire école, et sa découverte du fauvisme, puis de l'impressionnisme, n'ont pas durablement influencé sa peinture. Pour parler de Dufy, il faut employer un nom propre, celui de sa ville natale : Le Havre. Éclairage avec Adèle Van Reeth.

Le Havre : source d'inspiration pour Dufy

Le Havre, ce port où la Seine rejoint la Manche, est le berceau des premières expérimentations du peintre Raoul Dufy (1877-1953). Les bateaux, les baigneurs, le casino, tout dans cette ville l'inspire, et il ne cesse tout au long de sa carrière d'y revenir, revisitant inlassablement les mêmes motifs, à tel point que Le Havre n'est pas pour lui seulement une ville, mais une atmosphère. Ce qu'il cherche à saisir, c'est l'ambiance, cette alliance si particulière entre la couleur et la lumière qui donne à la côte havraise ce sable pourpre et ce ciel orangé.

La lumière obscure de Dufy

L'observation de la côte havraise conduit Dufy à une découverte capitale pour son travail : lorsqu'on regarde le soleil au zénith, toutes les couleurs disparaissent. L'éblouissement produit par le soleil est tel qu'on ne voit plus rien, et ne reste qu'une couleur : le noir. De cette impression d'aveuglement, Dufy va tirer de nouvelles conclusions sur le lien entre lumière et couleur : puisque, lorsqu'on regarde le soleil, c'est le noir qui domine, il lui faut donc inventer une composition dans laquelle le noir tienne la même place prépondérante. Ce sera la série des *Cargos noirs*, ultime série avant sa

mort, dans laquelle l'éblouissement s'incarne dans une tâche sombre qui mange la toile et laisse le spectateur aveuglé par la lumière obscure.

Français : Quiz en 10 questions [Gustave Flaubert - Quiz Français | Lumni](#)

Français : Quiz en 10 questions [Pierre Corneille - Quiz Français | Lumni](#)

Sciences et technologie – Géographie : Vidéo [Le rôle de l'eau sur le relief - Vidéo Enseignement scientifique | Lumni](#) 5 min

Au fil du temps, l'eau à la puissance inarrêtable a façonné les reliefs et les paysages, influençant aussi la démographie humaine.

L'impact de la fin de l'ère glaciaire sur le climat et le relief

Il y a 20 000 ans, alors que la Terre était plongée dans une ère glaciaire, le niveau de la mer était alors 125 mètres plus bas qu'aujourd'hui. Ainsi, tandis que la glace recouvre les zones en haute altitude comme les Alpes, où la calotte glaciaire s'étend jusqu'à la bordure de la ville de Lyon, le reste de la France ressemble davantage à une terre de steppes avec une végétation rase. Mais un changement rapide de climat survient lors de la fonte des glaces, provoquant une hausse des températures de plusieurs degrés. En Auvergne, de nombreux ruisseaux sont ainsi apparus et grandiront jusqu'à devenir des fleuves, façonnant au passage le paysage environnant.

L'eau, facteur capital de la démographie humaine

L'eau possède une force inexorable, qui est aussi à l'origine du relief de la région d'Île-de-France, avec la Seine, dont la vallée qui la borde semble indiquer la taille colossale que le torrent a pu atteindre. Et elle a aussi influencé l'histoire des hommes qui ont construit la plupart des grandes villes près des rivières et des fleuves afin de l'utiliser et de prospérer.

Autres vidéos pour les plus curieux

Des racines et des ailes : [Il était une fois la Seine - YouTube](#) 22 min 20 s

Naissance de la Seine, source de la Seine, figure féminine Sequana et ex-voto

Des racines et des ailes : [Les visages de la Seine - YouTube](#) 26 min 53 s

Hope, by Yann Arthus-Bertrand [LA SEINE \[FR\] Film complet - YouTube](#) 22 min 42 s

[La « belle boucle » de la Seine | Musée français de la Carte à jouer \(museecarteajouer.com\)](#)

Redécouverte des bords de Seine, tels qu'ils ont été vus et représentés par les peintres depuis les impressionnistes jusqu'aux années 1930.

Agence de l'Eau Seine Normandie : [L'ESTUAIRE DE LA SEINE - YouTube](#) 34 min 02 s

La Seine inspire de nombreux poètes, dont Victor Hugo. *L'estuaire de la Seine* est le résultat d'une année de tournage au fil des 4 saisons de ce milieu riche et fragile à la fois. Le film alterne des vues subaquatiques, aériennes, en timelapse ou en slowmotion qui révèlent toute la beauté de l'estuaire et de sa grande biodiversité.

[Rivières vivantes de Normandie - YouTube](#) 16 min 55 s

Description poétique et écologique d'une rivière en Normandie : de nombreux poissons migrateurs y sont présents, comme l'alose, l'anguille européenne et la lamproie marine. Malheureusement certains obstacles artificiels, vannes et barrages, empêchent fortement la migration de certaines espèces. Quelques cours d'eau normands abritent également d'autres espèces aquatiques très sensibles comme la mulette perlière, l'écrevisse à pied blanc ou encore la loutre d'Europe. Ces présences sont des signes d'espoir pour la continuité écologique. Le but de l'agence de l'Eau Seine Normandie est la restauration de la continuité écologique avec un effacement des ouvrages barrant les rivières.

100% DOCS [LES SECRETS DE LA SEINE - YouTube](#) 44 min 47 s

Des voitures, des poupees vaudoues, des obus, on trouve de tout au fond de la Seine ! C'est là que *Tout un Monde* vous emmène à sa source, on peut détourner son cours avec un doigt de la main. Cinq cents kilomètres plus loin, à Paris, on surveille ses crues comme le lait sur le feu. Mais la Seine, c'est aussi Genevilliers, le plus grand port fluvial de France, Conflans et ses maisons de retraite pour

bateliers, et le port de plaisance de la Bastille. *Tout un Monde* à découvrir au fil de l'eau. Un film de Maud Chauvet, Guillaume Dumant. Première diffusion : 8/10/2010

[C'est pas sorcier - La vie d'un fleuve - YouTube](#) 26 min 05 s

À la découverte des grands fleuves et des aménagements que l'homme y a apportés, Fred et Jamy remontent le cours de la Seine, en navigant à bord de différents bateaux. Sur l'*Echoranda*, un « bateau-sondeur » capable de naviguer dans les conditions les plus extrêmes, nous observons la topographie du fleuve et son évolution. Puis nous embarquons sur un convoi de 5 500 tonnes pour découvrir les conditions de navigation sur la Seine. Enfin, à bord d'un bateau du service anti-pollution de la Seine, nous dressons l'état de santé du fleuve. Comment les fleuves se forment-ils ? Comment évoluent-ils au fil du temps ?

France24 [Nettoyer la Seine : la course avant les Jeux olympiques • FRANCE 24 - YouTube](#) 12 min 29 s

Depuis des décennies, les Parisiens attendent de pouvoir se baigner dans la Seine. Cette activité pourrait devenir réalité grâce aux Jeux olympiques de 2024 qui forcent les autorités à passer à la vitesse supérieure. Une course de fond pour nettoyer le fleuve et le rendre aux habitants et aux athlètes.

France 3 [Lubrizol inspire le street art de Gaspard Lieb - YouTube](#) 1 min 13 s

À Rouen, l'incendie de Lubrizol inspire des artistes de rue. En peinture, avec des collages, ou en image virtuelle de « street running », des œuvres étonnent et interpellent.



Raffinerie de Petit-Couronne un matin de janvier 2013

SITOGRAPHIE

Dossier presse sur Raoul Dufy à Rouen.

<https://www.metropole-rouen-normandie.fr/sites/default/files/users/user25802/A4-DP-RaoulDufy-MBA-2023-WEB.pdf>

Le journal de l'Axe Seine pour connaître les dernières actualités.

<https://www.lejournaldelaxeseine.fr/4e-sommet-de-laxe-seine/>

Découvrir la remarquable étude de l'École nationale supérieure de la Nature et du Paysage sur : La vallée de la Seine, un monument libre, entre Paris et la Manche, une responsabilité envers l'espace fleuve. On y trouve de nombreuses cartes, photographies, schémas et études prospectives. « Une pépite » !

https://www.vdseine.fr/fileadmin/Site_Vallee_de_la_Seine/Ressources/Paysage/ENSP_APR1516_Monumentlibre_V1.pdf

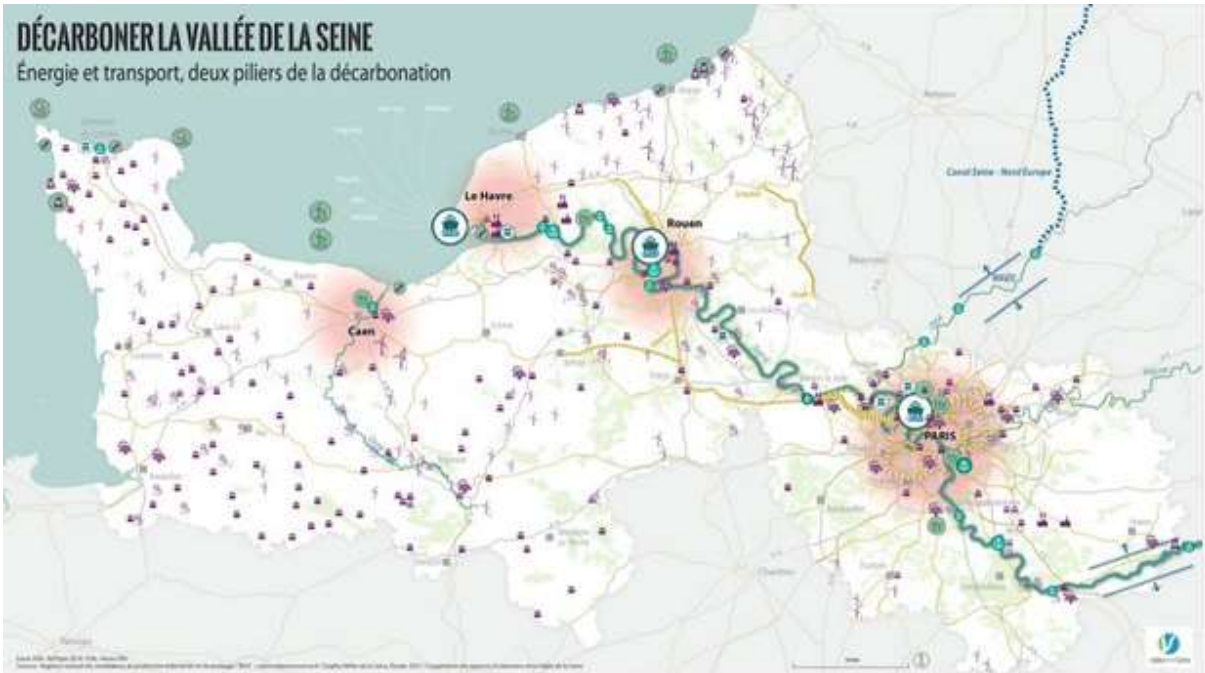


Télécharger le document PDF et la carte « Décarboner la vallée de la Seine avec deux angles privilégiés : la production d'énergie et le système des transports. »

<https://www.vdseine.fr/decarboner-la-vallee-de-la-seine/>

DÉCARBONER LA VALLÉE DE LA SEINE

Énergie et transport, deux piliers de la décarbonation



Éléments structurants du territoire

- Réseau routier principal
- Canal Seine
- Communes
- Métropole de la Vallée de la Seine
- Forêt
- Centres agglomérés

Accélérer la diversification du mix énergétique avec la production d'énergie bas carbone

- Sites en transition**
- Biomasse
 - Sites industriels à reconversion pour la production d'énergie
- Sites existants**
- Pans solaires orientés
 - Hydroélectricité
 - Photovoltaïque
 - Production de biométhane (méthane issu de déchets agricoles)
 - Méthaniseurs
- Sites en projet**
- Submersibles
 - Éoliennes
 - Fabrication industrielle d'hydrogène
 - Méthaniseurs
 - Méthaniseurs à hydrogène

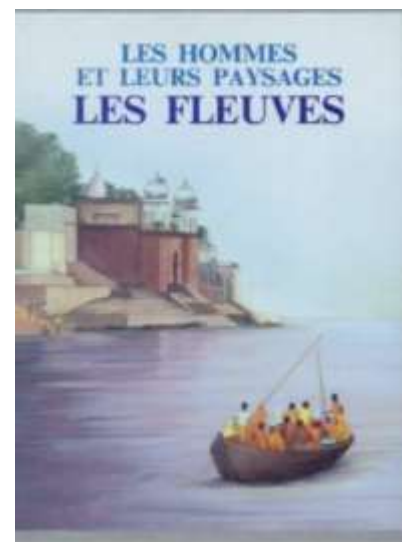
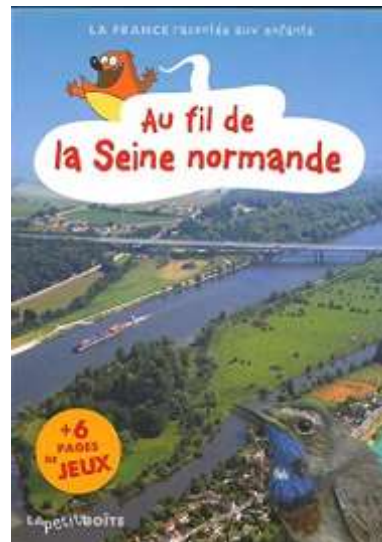
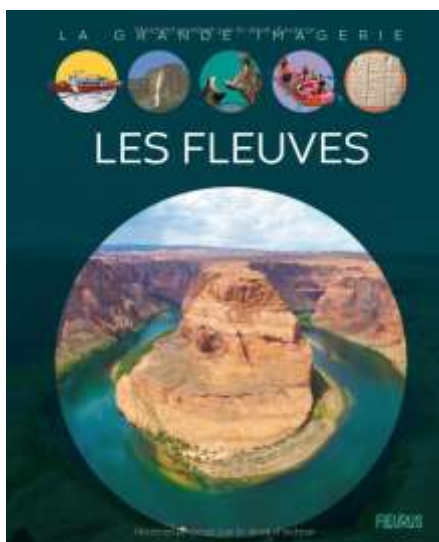
Accompagner les changements d'usage en développant les infrastructures de transport

- Équiper les ports avec des solutions énergétiques bas carbone**
- Canal Seine-Nord Europe
 - Autre ports (agglomération de Caen, Havre, Rouen)
- Améliorer les infrastructures fluviales**
- Canal Seine-Nord Europe
 - Méthaniseurs à hydrogène
 - Amélioration de l'axe Seine (Paris, Rouen)
- Développer les solutions multimodales**
- Part avec moins de 1000 personnes
 - Part avec moins de 1000 personnes
 - Production industrielle existante
 - Transport inter-modal existant en projet
- Améliorer les connexions ferroviaires**
- Réseau ferré
 - Circulation (ligne Seine-Nord Europe)
 - Trains à grande vitesse (TGV) (axe Paris-Rouen)
 - Axes (RER) (axe Paris-Rouen)
 - Grand Paris Express / Métro

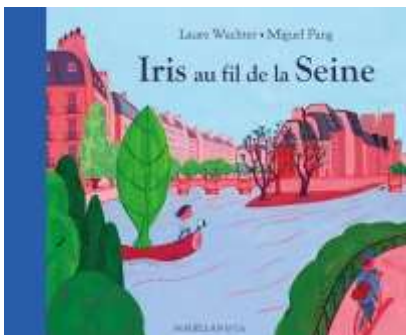
BIBLIOGRAPHIE

Lien « Flâner » : musees-rouen-normandie.fr/sites/default/files/upload/flaner-2023-def_web_0.pdf

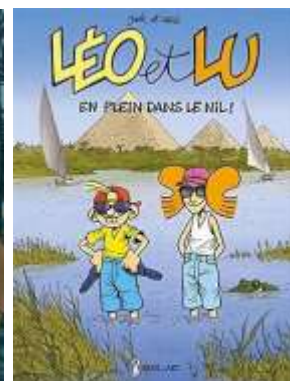
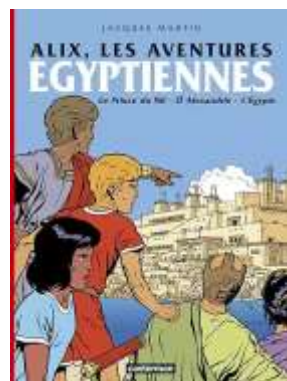
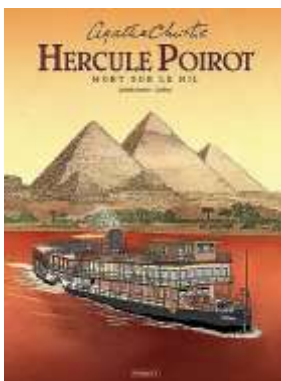
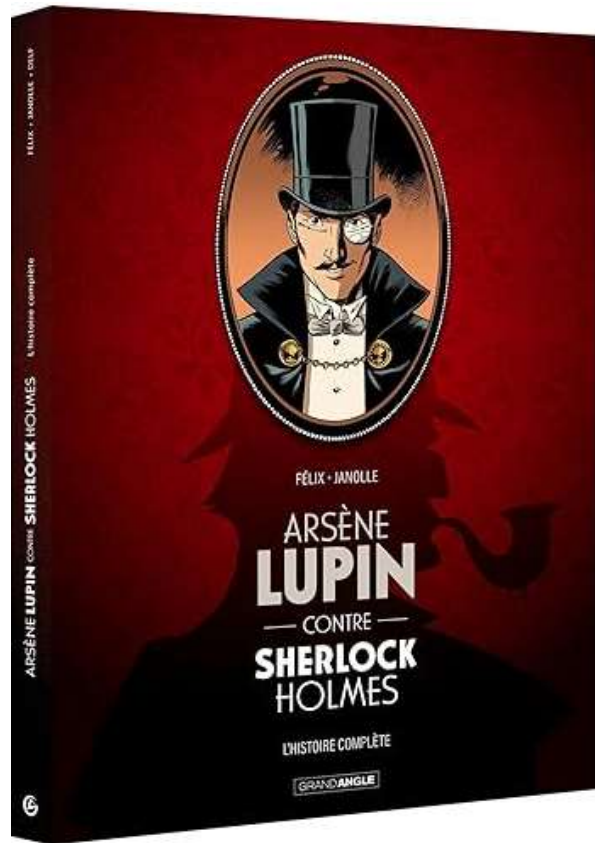
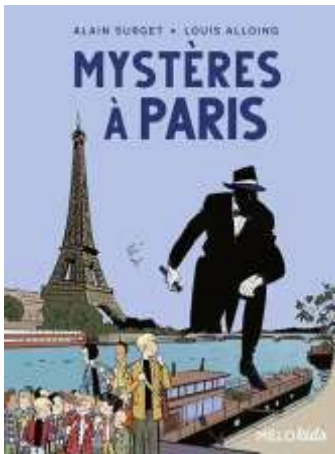
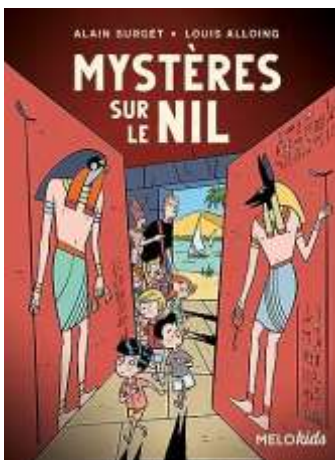
Album documentaire jeunesse



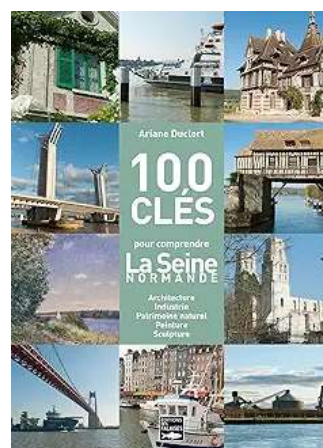
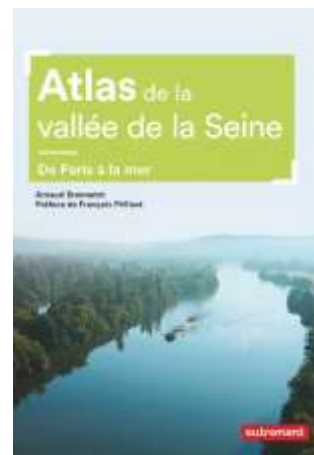
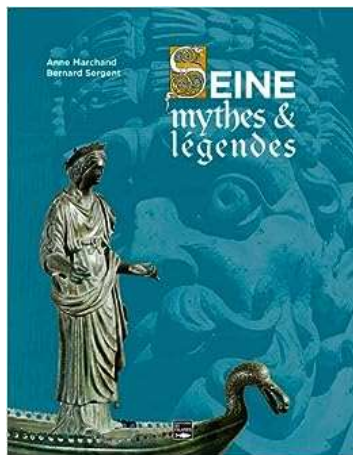
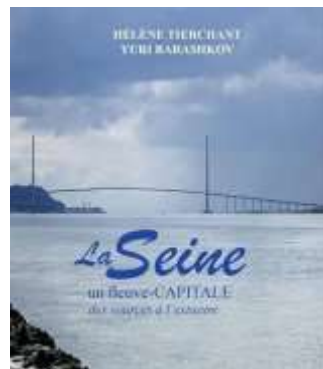
Album et roman – illustré jeunesse



Bande-dessinée



Album documentaire – catalogue adulte



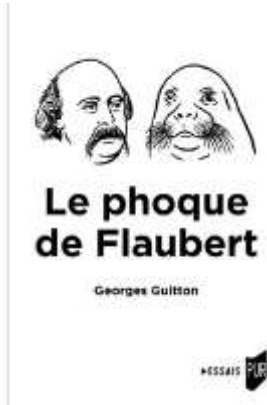
Littérature enseignants



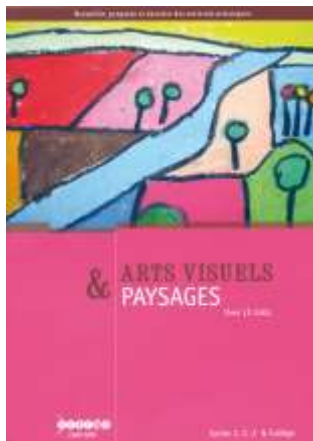
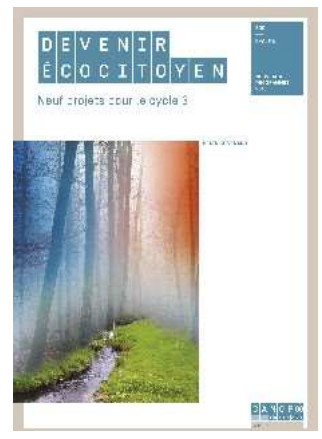
Nouvelle et roman de Maupassant évoquant la Seine



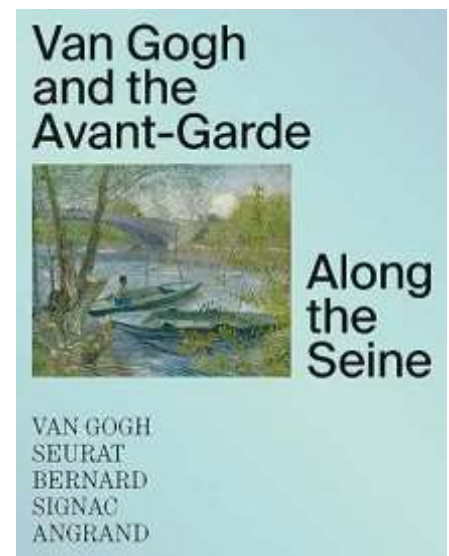
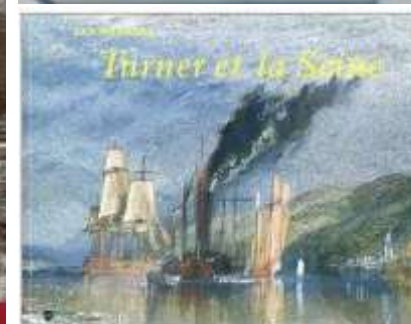
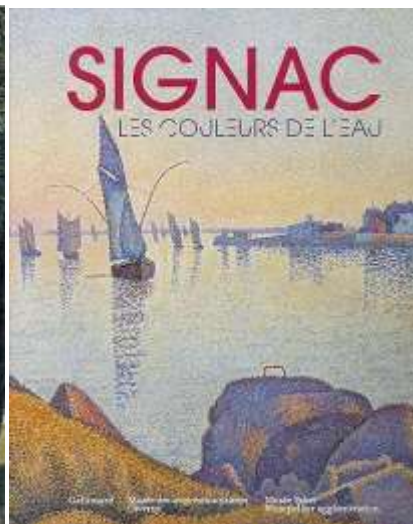
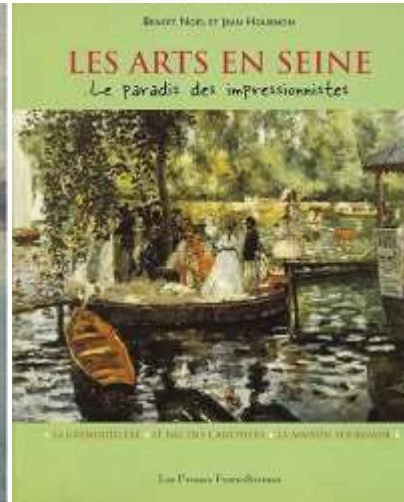
Étude sur Flaubert, la Seine et le Nil



Ouvrage pédagogique



Ouvrage artistique



INFORMATIONS PRATIQUES

RÉUNION DES MUSÉES MÉTROPOLITAINS – RMM

MUSÉES DES BEAUX-ARTS, LE-SECQ-DES-TOURNELLES ET CÉRAMIQUE

Esplanade Marcel-Duchamp — Rouen

Tél : 02 35 71 28 40 info@musees-rouen-normandie.fr

Fermés les mardis

Ouverts tous les jours de 10h à 18h, sauf Le-Secq-des-Tournelles et la Céramique de 14h à 18h.

Service des publics 02 76 30 39 18 publics4@musees-rouen-normandie.fr

MUSÉE INDUSTRIEL DE LA CORDERIE VALLOIS

Entrée : 185, route de Dieppe — Notre-Dame-de-Bondeville

Réservations : 02 35 74 35 35 publics3@musees-rouen-normandie.fr

Ouvert tous les jours de 13h30 à 18h www.corderievallois.fr

MUSÉE INDUSTRIEL DE LA FABRIQUE DES SAVOIRS

Entrée : 7, cours Gambetta — Elbeuf

Réservations : 02 32 96 30 40 publics3@musees-rouen-normandie.fr

Fermé les lundis - Musée/CIAP : ouvert de 14 h à 18 h

MUSÉE FLAUBERT ET D'HISTOIRE DE LA MÉDECINE ROUEN

Entrée : 51, rue Lecat — Rouen

Réservations : 02 76 30 39 90 publics5@musees-rouen-normandie.fr

Fermé les lundis - Ouvert de 14h à 18h

MUSÉE BEAUVOISINE

Entrée : 198, rue Beauvoisine – Rouen

Réservations : 02 35 71 41 50 publics2@musees-rouen-normandie.fr

Fermé les lundis - Ouvert de 13h30 à 17h30

Dispositif spécifique d'accueil pour le public scolaire :

- 30 élèves maximum
- 1 îlot central pour 5 groupes d'élèves
- 1 livret d'aide à la visite
- 2 thèmes au choix pour les ateliers : l'un sur la biodiversité et l'autre sur la navigation

SERVICE ÉDUCATIF

Pour tout projet pédagogique (sur rendez-vous le mercredi de 14h à 16h), n'hésitez pas à contacter les enseignants relais.

Pôle Beauvoisine : Blandine Delasalle, blandine-jeanne.delasalle@ac-normandie.fr

Pôle littéraire : Delphine Sabel, delphine.gallais@ac-normandie.fr

Pôle Arts : Patricia Joaquim, patricia.joaquim@ac-normandie.fr

Pôle Sciences : Gilles Camus, gilles.camus@ac-normandie.fr

Référente de projets d'EAC : Natacha Petit, natacha-cecile.petit@ac-normandie.fr